

COMPTES RENDUS DE LECTURE

Libres de couleur

Revue du Philanthrope n° 8, 2019

Études réunies par *Érick Noël*, *Cécile Bertin-Élisabeth* et *Éric Saunier*

PURH (Presses Universitaires de Rouen et du Havre) 19 €

ISBN 791024012131

(n° 7 voir <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS30comp.pdf> p. 3/27)

Dossier 1 : Hommage à Léo Elisabeth :

Léo Elisabeth : une biographie scientifique, *Marcel Dorigny*

Le président de la Société d'histoire de la Martinique, *Monique Sainte-Rose*

Un pionnier de l'histoire antillaise, *Cécile Celma*

Dossier 2 : Libres de couleur en Révolution

Les livres de couleur de la Martinique au début de la Révolution, entre suivisme et activisme, *Vincent Cousseau*

Libres de la Guadeloupe en Révolution, *Frédéric Régent*

Les livres de couleur et le fil rouge des révolutions de Saint-Domingue, *Bernard Gainot*

Libres de couleur en révolution : réflexions conclusives, *Jean-Pierre Sainton*

Dossier 3 Chantiers en cours

Les mariages mixtes à la Martinique : approche comparée entre trois paroisses du Centre-Sud et trois du Nord-Atlantique (1783-1788 et 1789-1794), *Adeline Giboyau*

The Sea is History, *Paule Lévy*

7 000 hommes d'équipage embarqués sur les bateaux de traite havrais de 1749 à 1792, *Éric Saunier* et *Florent Caillot*

Très intéressants témoignages sur *Léo Elisabeth*, décédé en décembre 2016 (NS 24), réunis à l'occasion du colloque en son hommage en mai 2018 : sa carrière d'enseignant et d'IPR, de président de la Société d'Histoire de la Martinique et de chercheur, jusqu'à ses derniers instants. Puis trois contributions en lien avec son thème central de recherches pendant des années, les livres de couleur, contributions qui mettent en valeur les grandes différences entre les 3 îles à l'époque révolutionnaire. La dernière partie laisse place à des travaux en cours de jeunes doctorants ou d'équipe des chercheurs.

En présentant ce numéro 8 à l'occasion du colloque « Paris créole », *Éric Saunier* a expliqué l'origine du nom de la revue : Le Philanthrope est le dernier bateau de traite du Havre identifié, en 1840. Ce projet associatif, depuis 12 ans, œuvre à la mémoire de l'esclavage en Normandie, Le Havre étant souvent oublié parmi les ports de traite. Les PURH publient aussi la collection « Récits d'esclaves » (voir « Publications »).

La famille DUPRÉ à Petit Bourg

Jacques Hantraye (d'après échanges avec *Nicole Imbert*)

Les articles du Musée du plâtre, n° 14, janvier 2019

http://www.museeduplatre.fr/fichiers_site/a4444ass/contenu_pages/Articles%20du%20musee/La%20famille%20Dupre%20a%20Petit-Bourg%20-%20Musee%20du%20Platre.pdf

Rappel : *Jacques Hantraye* est l'auteur de

Les origines guadeloupéennes du sculpteur BOULOGNE Entre héritage créole et installation en Europe (1650-1960)

<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS28comp.pdf>

voir aussi <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art26.pdf>

Par notre intermédiaire il a rencontré *Nicole Imbert*, descendante de la famille DUPRÉ alliée aux BOULOGNE, qui lui a confié photos de famille et souvenirs, à l'origine de ce complément très vivant et instructif sur les traditions, les us et coutumes de la Guadeloupe du XIXe siècle et du début du XXe. Nous vous en recommandons très vivement la lecture... et si vous ne le possédez pas déjà, l'acquisition du livre de 2017. Bon de commande :

http://www.museeduplatre.fr/fichiers_site/a4444ass/contenu_pages/Le%20sculpteur%20Boulogne%20et%20la%20Guadeloupe%20-%20Musee%20du%20Platre.pdf

Guyane

Nous avons reçu de *Philippe Guyot*, archiviste en Guyane, une importante série de livres. Merci ! C'est là un beau témoignage de la richesse et de la valeur de la recherche en Guyane ces dernières années et de l'activité de la maison d'édition guyanaise Ibis Rouge.

Félix Éboué 1884-1944

Rodolphe Alexandre, Philippe Guyot

Ibis Rouge Éditions, Histoire et patrimoine des outre-mer, 2012, ISBN 978-2-84450-409-8, 10 €

Plusieurs livres ont été écrits sur Félix Éboué. Voir par exemple « Éboué, 60 ans après », actes du colloque du SFHOM en 2004 au Sénat (GHC 2008, p. 5573), « Félix Éboué, Les années guadeloupéennes : discours de 1936 à 1938 » (NS05), « Félix Éboué – De Cayenne au Panthéon (1884-1944) » (NS20). Seul le premier est cité dans la bibliographie.

Petit livre clair et agréable à lire, qui suit la trajectoire de Félix Éboué, de sa grand-mère esclave à sa femme Eugénie Éboué-Tell puis leurs enfants dont leur fille, première épouse de Léopold Sédar Senghor, en passant par les lieux successifs où il exerça comme administrateur colonial : Oubangui-Chari, Congo, Guyane, Martinique, Soudan, Guadeloupe Tchad, AEF à Brazzaville.

Photos, cartes, dessins, transcription de discours et autres, index des noms de personnes et lieux.

Guyane, 1914-1918

Une colonie et ses soldats dans la Grande Guerre

Philippe Guyot, Marie-Céline Gardiennet, Léopold Champesteing

Ibis Rouge Éditions, Espace outre-mer, 2014, 344 pages, ISBN 978-2-84450-456-2, 30 €

Beau et gros travail sur un sujet inédit qui suggère à la fin d'autres pistes de recherche.

Après « La Guyane pendant la guerre » viennent les longues listes des soldats avec nom, prénom, date et lieu de naissance, classe d'appel ou engagé volontaire, date d'incorporation (et notes complémentaires pour certains). En listes différentes sont énumérés les soldats guyanais nés en Guyane, en Guadeloupe, à Saint Martin, en Martinique, à l'étranger ou sans lieu déterminé. Une autre longue liste, plus détaillée, est celle des morts pour la France, par ordre alphabétique, complétée par une liste classée par commune de naissance. Puis les auteurs s'intéressent à des « parcours singuliers », ainsi mis en valeur.

Viennent ensuite les « lieux de mémoire » (cimetières, carrés militaires, plaques, monuments aux morts...).

Nombreuses cartes postales et photos, fac-similés et transcriptions de textes originaux qui se distinguent nettement (sur fond jaune) des commentaires.

Le livre se termine par une chronologie, la liste des sources et l'index des noms cités.

Merci à ceux qui ont réalisé ce bel et utile hommage.

3 intéressants petits livres « accessibles à tous », et en particulier aux jeunes, avec chronologie, lexique, liste des sources, bibliographie, index des noms de personnes et de lieux, développent des sujets sur la même période :

Soldats guyanais prisonniers de l'armée allemande - Grande Guerre 1914-1918

Philippe Guyot

Ibis Rouge Éditions, Histoire et patrimoine des outre-mer, 2014, ISBN 978-2-84450-459-3, 10 €

Devant le « vide documentaire » sur le sujet et en comparant des sources diverses, *Philippe Guyot* a repéré 9 soldats guyanais prisonniers et reconstitué leur parcours individuel : biographie accompagnée de divers fac-similés de documents.

Sinnamary, 1914-1918, Les soldats sinnamariens de la Grande Guerre

Philippe Guyot, Léopold Champesteing

Ibis Rouge Éditions, Histoire et patrimoine des outre-mer, 2014, ISBN 978-2-84450-460-9, 10 €

Un des premiers textes transcrits est le témoignage de Michel LOHIER, mobilisé en 1915. C'est un des descendants des Guadeloupéens immigrés en Guyane au XVIIIe siècle, immigration « réussie » que nous avons présentée dans un article de la Société d'histoire de la Guadeloupe (<https://www.erudit.org/fr/revues/bshg/2016-n175-176-bshg03088/>) BSHG 175-176, septembre 2016-avril 2017, p. 1-171 ; Michel est cité p. 83).

Biographie des soldats morts au champ d'honneur ou de suites de blessure de guerre ou de maladie contractée au service ou en captivité et ensuite de ceux qui en sont revenus. Puis les monuments aux morts, les noms de rue, les lieux d'inhumation à l'étranger et en France. Enfin fac-similés des fiches des morts pour la France.

Paroles de poilus guyanais - Propos, lettres et carnets de la Grande Guerre, 1914-1918

Philippe Guyot, Marie-Céline Gardiennet

Ibis Rouge Éditions, Histoire et patrimoine des outre-mer, 2015, ISBN 978-2-84450-489-0, 10 €

Rareté des témoignages et importance de ces rares écrits, à commencer par celui de Gaston Monnerville, alors étudiant en France, qui dut insister pour enfin obtenir un décret du ministre de la guerre décidant que les

citoyens français originaires de Guadeloupe, Guyane, Martinique et la Réunion résidant en France seraient recrutés sur place. Lettres aux parents, à un ami, au gouverneur, mémoires, exceptionnel journal de guerre, d'août 1915 à février 1917, et recueil de chansons de Léon Sanite, discours d'Albert Darnal.

Les traites de captifs et la Guyane XVII^e-XIX^e siècle

Philippe Guyot, Marie-Céline Gardiennet

Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement de Guyane, 2015

Remarquable et utile travail ! Transcription de documents d'archives, iconographie d'époque : les ports français, les sites de traite, les compagnies, les marchandises, le répertoire des voyages de traite pour la Guyane, la vente à Cayenne (de captifs africains à esclaves guyanais), la traite amérindienne ; les abolitions de la traite (et la traite illégale) puis de l'esclavage ; lexique et bibliographie.

Très clairement présenté. Une très grande partie des documents concerne l'ensemble des colonies atlantiques.

Libres et citoyens en 1848

Liste des « nouveaux libres » du Mémorial guyanais du Jardin botanique de Cayenne

Collectivité territoriale de Guyane

Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement de Guyane, 2015

Société des amis des archives et de l'histoire de la Guyane

Association des professeurs d'histoire-géographie de Guyane

Ibis Rouge Éditions, 2017, ISBN 978-2-37520-531-0, 10 €

Liste des nouveaux libres du 10 août 1848, répartis par anciens quartiers : liste établie par *Kristen Sarge* et des professeurs d'histoire-géographie de Guyane et inscrite sur les 42 totems du Jardin botanique.

Cette impressionnante liste alphabétique (plus de 13 000) comprend noms, prénoms, âge et lieu de naissance. Elle complète donc utilement le site Anchoukaj du Cm98 qui comprend les nouveaux libres guadeloupéens et martiniquais.

Collection Le Jeune Historien Guyanais

Association des professeurs d'histoire-géographie de Guyane

et, pour les 3 à 5 : Conseil de la culture et de l'environnement de Guyane

Rectorat de l'Académie de Guyane

pour le 6 : Société des amis des archives et de l'histoire de la Guyane

3 : Région Guyane ; 4 à 6 : Collectivité territoriale de Guyane

Sarah Eblon, Lydie Ho Fong Choy Choucoutou, Sidonie Latidine, Jacqueline Zonzon

avec la collaboration de *Philippe Guyot*

Ibis Rouge éditions, Matoury, <http://www.ibisrouge.fr>

Dossiers pédagogiques destinés aux professeurs d'histoire-géographie des écoles, collèges et lycées, pour leur apporter une documentation en vue du concours annuel du Jeune historien guyanais, créé en 2013. Concours ouvert aux étudiants à partir de 2016-17.

<http://jeunehistorienguyanais.eklablog.com/>

Chaque volume est très riche en documents variés : iconographie, fac-similés ou transcriptions de pièces d'archives et autres. Une colonne à gauche en continu fait une synthèse très claire du thème et, sur le reste de la double page, sont les documents numérotés. Pistes pédagogiques avec les numéros des documents suggérés. A la fin, lexique, chronologie, bibliographie, filmographie, sitographie. De remarquables instruments de travail !

Cette collection peut être fort utile aussi pour des professeurs en métropole.

n° 1 La Guyane et la Grande Guerre « 1914-1918 », 2014

ISBN 978-2-84450-439-5, 15 €

n° 2 Les résistances à l'esclavage en Guyane, XVII^e-XIX^e siècles, 2014

ISBN 978-2-84450-457-9, 15 €

n° 3 Les mutations de la société coloniale guyanaise, de l'abolition à la départementalisation 1848-1946, 2015

ISBN 978-2-84450-494-9, 20 €

n° 4 Les abolitions de l'esclavage en Guyane 1794 et 1848, 2016

ISBN 978-2-37520-520-9, 15 €

n° 5 La Guyane, un département français d'outre-mer, 1946-2016, 2017

ISBN 978-2-37520-536-1, 20 €

n° 6 La Guyane et la traite négrière, 1652-1829, 2018

ISBN 978-2-37520-541-9, 20 €

Thème de l'année scolaire 2018-2019 : épreuves individuelles sur table le 21 mars, date de remise des dossiers 28 mars, remise des prix juin 2019

<https://lettres-histoire-geographie.dis.ac-guyane.fr/CONCOURS-DU-JEUNE-HISTORIEN-GUYANAIS-6e-EDITION-2018-2019.html>

CONFÉRENCES et SÉMINAIRES

**Séminaire : Histoire et archéologie, apports croisés
6 novembre 2019, Campus Camp Jacob Saint-Claude, Guadeloupe**

Société d'histoire de la Guadeloupe
B. P. 74 97102 BASSE-TERRE Cédex, Tél : (0590) 81 13 02
Appel à communications (envoyer résumé avant le 15/03)

« Histoire et archéologie, deux disciplines proches dont le but est de retracer le passé avec des méthodes différentes. Si l'historien privilégie les documents écrits et éventuellement les témoignages oraux, l'archéologue se base sur les vestiges matériels laissés par les différentes civilisations de la Préhistoire au monde moderne. Pendant très (trop) longtemps, les acteurs de ces disciplines ont eu très peu de contacts, chacun travaillant de son côté sans tenir compte ou très peu des travaux des autres. Cette conduite devrait être abolie et nous savons maintenant qu'une histoire complète ne peut se faire qu'avec les apports croisés des connaissances scientifiques variées.

Dans les Antilles, et particulièrement en Guadeloupe, l'Histoire commence avec la colonisation et même avec l'arrivée de Christophe Colomb et les écrits retraçant les premiers contacts avec les Amérindiens et l'installation des premiers colons sur le sol américain. Elle se poursuit avec des textes, récits, documents d'acteurs issus des différents Etats qui ont eu la volonté de s'installer dans ces territoires et elle s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

L'archéologie s'est longtemps cantonnée à la collecte de vestiges (les « antiques ») trouvés au hasard et qui étaient attribués en général aux Caraïbes. Les « roches gravées » ont très tôt attiré l'attention. Des amateurs éclairés ont eu la volonté de rassembler ces collections que l'on essayait de mettre en relation avec les récits des chroniqueurs du XVIIe siècle.

L'archéologie moderne débute, aux Antilles, en 1961 avec la création à Fort-de-France du 1^{er} Congrès d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles. Elle se concrétise en Guadeloupe avec l'inauguration du Musée Précolombien du Moule en 1984.

Depuis de nombreux archéologues ont travaillé dans nos îles : membres et animateurs d'institutions officielles ; Direction des Affaires Culturelle (DAC), Conseil régional de la Guadeloupe, Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Grâce à leurs travaux, ils ont modifié nos connaissances sur les peuples amérindiens qui ont parcouru nos îles, retracé une chronologie et ont exhumé une histoire que l'on ne pouvait pas imaginer.

Cependant, l'histoire trouve dans l'archéologie des réponses à ses interrogations tout en amenant des éléments de compréhension grâce aux divers documents concernant, notamment, la période « du contact » entre Européens et Amérindiens.

Dans le contexte local, l'archéologie met à jour des vestiges des anciennes implantations humaines comme les habitations, les fortifications. Ces vestiges ne sont pleinement exploités qu'avec l'aide de l'histoire qui se base sur des plans anciens, des minutes notariales ou des documents officiels de l'administration tout en replaçant le lieu dans l'environnement social, économique et politique.

L'apport croisé de ces enseignements donne vie concrètement à l'évolution de la société créole au profit de la connaissance historique. »

Cette journée d'étude devrait rassembler des historiens et des archéologues afin de faire le point sur la nécessaire coopération entre les deux disciplines

Journées d'étude

Les 4 journées d'études qui suivent datent, pour les deux premières, de l'an dernier et pour les suivantes, de février et mars mais il nous semble intéressant de relever les thèmes concernant les **Antilles** et les noms des historiens :

**La magistrature ultramarine aux temps du Premier Empire colonial (vers 1500-1800)
Statuts, carrières, influences**

Montpellier, Faculté de droit et de science politique, vendredi 14 décembre 2018

- Le personnel des premiers Conseils souverains dans les Antilles au XVIIIe siècle, *Eric Roulet* (Université du Littoral)
- Le juge et la coutume de Paris dans les Antilles françaises, *Frédéric Charlin* (Université de Grenoble-Alpes)
- Intégrer la magistrature ultramarine française à l'époque du Premier Empire colonial : normes, pratiques et influences sur la politique coloniale, *Eric Wenzel* (Université d'Avignon)
- Les officiers des Amirautes coloniales des Antilles à époque moderne, *Clémentine Lacrotte* (Université de Montpellier)
- Promouvoir la magistrature coloniale : l'action de François de Neufchâteau du Conseil supérieur du Cap Français, Saint-Domingue, dans les années 1780, *Marie Houlemare* (Université de Picardie et IUF)
- Magistrats en Guadeloupe au début du XIXe siècle, *Eric de Mari* (Université de Montpellier)

État, pouvoirs et contestations politiques dans les colonies françaises et britanniques d'Amérique (vers 1640 – vers 1780)

Centre de recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA), Nantes, 23 novembre 2018

- Quelle souveraineté dans les colonies ? Territoire, population, travail en Virginie et à Saint-Domingue au XVIIIe siècle, *Vincent Grégoire*, Lycée Atlantique Luçon
- L'autonomisme colon dans les colonies françaises des Antilles au XVIIIe siècle, *Christian Schnakenbourg*, Aihp-Geode
- La formation et la maturation d'un état colonial : l'administration des colonies françaises d'Amérique entre 1669 et 1765, *Céline Melisson*, IAE La Rochelle

Paris Créole : son histoire, ses écrivains, ses artistes (XVIII^e-XX^e siècle)

Colloque international

Université de la Sorbonne, salle des Actes, 1 rue Victor Cousin, 27-28 février 2019

- La genèse d'un Paris créole au XVIIIe siècle *Erick Noël* (professeur d'histoire moderne, Université des Antilles)
- Une société créole en France au début du XIXe siècle ? L'apport des dossiers de secours aux colons (Archives nationales., F/12) *Christiane Demeulenaere-Douyère* (conservateur général du patrimoine, Archives Nationales)
- Comment peut-on encore être créole ? Les réseaux créoles parisiens et la seconde expansion coloniale (1880-1920) *Emmanuelle Sibeud* (professeure d'histoire contemporaine, Université de Paris VIII)
- Paris, la troisième île ? Le Paris créole populaire de l'entre-deux-guerres aux années 1980 *Marie-Christine Touchelay* (docteure de l'Université de Paris XIII)
- Les auteurs oubliés du Paris créole *Raphaël Confiant* (professeur en langues et cultures régionales, Université des Antilles)
- Aimé Césaire, aux origines d'une négritude créole parisienne *Romuald Fonkoua* (professeur en littérature francophone, Sorbonne Université)
- Les sœurs Nardal ou une généalogie féminine de la Négritude dans le Paris des années 30 *Corinne Mencé-Caster* (professeure en linguistique hispanique, Sorbonne Université)
- La modernité noire chez les étudiants et intellectuels antillais à Paris dans les années 1930 *Takayuki Nakamura* (professeur assistant à Université Waseda, Tokyo)
- Le Paris d'Édouard Glissant : ascension littéraire et conscience politique *François Noudelmann*, (professeur en littérature francophone, Université de Paris VIII, membre de l'Institut Universitaire de France)
- Aimé Césaire et le Paris créole des années 1940-1970, ou l'époque du colonialisme au quotidien *Ryo Fukushima* (doctorant en littérature francophone, Sorbonne Université)
- De l'académisme des salons à une créolité affirmée : Le glissement du Paris créole sous le deuxième empire colonial *Christelle Lozère* (maître de conférences en histoire de l'art, Université des Antilles)
- Le Paris / pari créole revisité de Christian Bertin *Cécile Bertin-Elisabeth* (professeure en études hispaniques, Université des Antilles)
- Visite conclusive du Paris créole par *Kévin Donat*, guide conférencier

Nota : les textes et l'iconographie de ce colloque seront publiés par la maison d'édition La Geste qui a déjà publié en 2018 « Un monde créole – Vivre aux Antilles au XVIIIe siècle » (NS 29 comp). Bon de souscription déposé dans les « documents partagés » de la Liste GHC.

La Normandie et les Colonies : une histoire et un patrimoine en partage

7 et 8 mars 2019 : Normandie Université Le Havre

Des coteaux champenois à la pacotille coloniale. La trajectoire socioprofessionnelle originale d'un archer de la Marine au Havre vers 1740 *Edouard Delobette*, Normandie Caen Université

Des négriers havrais ordinaires : les Colombel, propriétaires de l'Alligator *Sébastien Martin*, université du Littoral
Les Normands, pionniers de la colonisation des Petites Antilles *Erick Noël*, université des Antilles

Nantes, port d'émigration vers les colonies antillaises de la France au XVIIIe siècle : premiers jalons d'une recherche en cours *Bernard Michon*, université de Nantes
Les sites de la traite normande *Guy Saupin*, université de Nantes
Le patrimoine colonial dans les collections du Muséum d'histoire naturelle *Thierry Vincent* archives municipales du Havre

INTERNET

L'Anonyme de Carpentras sur Gallica

Si ce titre semble un peu mystérieux pour certains d'entre vous, nous les invitons à lire la transcription par *Jean-Pierre Moreau*, découvreur de ce manuscrit de la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras, sous le titre « Un flibustier français dans la mer des Antilles. Manuscrit inédit du début du XVIIe siècle », première édition de 1987, ou ses rééditions en 1990 (Seghers), 1994 et 2002 (Petite bibliothèque Payot).

Jean-Pierre Moreau nous annonce l'arrivée sur Gallica du manuscrit original (88 folios) : c'est le 5 millionième document numérisé par Gallica ! « Un manuscrit exceptionnel du 17e siècle, parfois désigné comme "la véritable Île au trésor", conservé à la #bibliothèque @inguimbertaine de @Carpentras84200 #Gallica5Millions ». Sa présentation à l'adresse :

<https://gallica.bnf.fr/blog///07022019/aventure-et-flibuste-en-mer-des-antilles> ...

Adresse du document :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53184366n.r=Relation%20d%27un%20voyage%20infortun%C3%A9%20fait%20aux%20Indes%20occidentales%20par%20le%20capitaine%20Fleury?rk=64378;0>

Si le lien ne fonctionne pas, allez sur « gallica.bnf.fr » et tapez en haut de page dans le cadre « rechercher » : « Relation d'un voyage infortuné fait aux Indes occidentales par le capitaine Fleury ».

Le manuscrit est aussi consultable sur le portail Manioc, bibliothèque numérique des Antilles-Guyane : <http://www.manioc.org/>, qui en avait demandé la numérisation.

Jean-Pierre Moreau nous écrit aussi que, en avril, seront célébrés les 400 ans de l'arrivée de l'expédition du capitaine FLEURY en Martinique ; conférence le 12 avril et quelques autres projets.

Bruno Jean-Noël nous annonce que la bibliothèque de Carpentras organise une exposition autour de ce manuscrit et des voyages. Voir la rubrique « Expositions ».

Base de données sur Esclaves et Affranchis de Guyane

<http://www.manioc.org/esclaves/>

information d'*Olivier Moeza* (liste GHC)

Le Maitron en ligne

Le Maitron est le dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et social : plus de 180 000 biographies, de 1789 à 1968 : <http://maitron-en-ligne.univ.paris1.fr/> . Une partie est dédiée aux fusillés et exécutés sous l'Occupation : <http://maitron-fusilles-40-44.univ.paris1.fr/> (relevé dans la RFG 240)

Catalogue de l'exposition "Les monuments aux morts d'Émile André Leroy : un patriotisme Art déco en Guadeloupe"

<http://www.manioc.org/recherch/T19002>

Livret de l'exposition à Baie-Mahault et Petit-Canal 10 novembre - 12 décembre 2018 dans le cadre des célébrations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le livret s'appuie sur l'étude et le recensement entrepris par la Direction des affaires culturelles de Guadeloupe à partir de 2013. Il comprend notamment une liste des soldats guadeloupéens Baie-Mahautiens et Canaliens morts pour la France, une introduction générale aux formes de commémoration de la Grande Guerre en Guadeloupe et une étude plus spécifique sur André Leroy (biographie, oeuvres, techniques).

Catalogue publié par la Direction des affaires culturelles de la Guadeloupe en 2018, mis en ligne sur le site Manioc.

Information de *Séverine Laborie* reçue sur la Liste GHC.

NDLR

Très riche publication. Merci.

<http://durhum.com>

site d'information, de dégustation et plus... avec des
Articles de *Jean-Louis Donnadieu* sur le rhum

<http://durhum.com/decouvertelhistorique/> 06/07/2017

Saint-Domingue 1786 : adieu guildive, adieu tafia, vive le « rum »

<http://durhum.com/les-tribulations-du-tafia/> 07/10/2017

Du grand gosier au connaisseur : les tribulations du tafia à Saint-Domingue (XVIIIe siècle)

<http://durhum.com/effets-dannonces-a-saint-domingue/> 26/02/2019

Effets d'annonces à Saint-Domingue, ou quand le petit monde du tafia sort de l'ombre...

Articles fort intéressants sur un thème peu étudié, avec de nombreux détails. Le dernier article cite le nôtre sur la veuve Amphoux (GHC 199, janvier 2007) et sa liqueur, vendue à Saint Domingue sous le nom de liqueur de la Martinique.

EXPOSITIONS

Le voyage dans les collections de l'Inguimbertaine

Hôtel-Dieu de Carpentras, vitrine patrimoine, en face de l'accueil

du 15/02/2019 au 13/05/2019, gratuit, tout public

<http://inguimbertaine.carpentras.fr/EXPLOITATION/GENERAL/doc/AGENDA/191>

information communiquée par *Bruno Jean Noël* (voir la rubrique « Internet »)

Une invitation aux voyages, une rencontre avec les voyageurs des siècles passés, de Compostelle à Constantinople, du Cap Nord à la Côte d'Ivoire. Ces étonnants découvreurs, aventuriers, pèlerins, ont cartographié, photographié, relaté leurs exploits, ou tout simplement décrit le meilleur itinéraire pour « aller en poste à Paris » ! Et parmi ces instantanés du monde, le manuscrit original du tout premier récit de flibustier décrivant les Caraïbes, qui n'est autre que le cinq millionième document numérisé à intégrer Gallica, la bibliothèque numérique de la bibliothèque nationale de France.

PUBLICATIONS

Femmes et négoce dans les ports européens. Fin du Moyen Âge-XIXe siècle

sd *Bernard Michon* et *Nicole Dufournaud*

Peter Lang, coll. Pour une histoire nouvelle de l'Europe

2018, 298 p. ISBN : 978-2-8076-0771-2, 47 € (existe aussi en version électronique)

Parmi les 12 contributions nous relevons :

- Les femmes dans le commerce dieppois à la fin du Moyen Âge, *Philippe Lardin*
- Le rôle des femmes dans le commerce antillais du port de Nantes, *Marion Tanguy*
- Marguerite Urbane Deurbroucq et son esclave, *Krystel Gualdé*
- Des suppléantes aux négociantes : la place des femmes dans le grand commerce rochelais du XVIIIe siècle, *Brice Martinetti*
- Femmes et négoce outre-mer : Marseille et la Martinique au XVIIIe siècle, *Gilbert Buti*
- Femmes de commerçants, femmes commerçantes à Bordeaux de la fin de l'Ancien Régime à la Restauration, *Philippe Gardey*

Signalé par *Pierre Baudrier* sur la Liste GHC :

Libres mais « réduits presque à l'esclavage » :

histoire des premiers engagés chinois de Guyane française (1819-1835)

Denis Lamaison, Institut des Mondes Africains

<https://journals.openedition.org/mimmoc/3033> (texte intégral)

Cet article traite des 27 engagés chinois qui furent transportés en Guyane française en 1820 pour y cultiver du thé.

Signalé par *Monique Pouliquen* :

Journal d'un voyage fait aux Indes orientales : 1690-1691, par Robert Challe, écrivain du roi

texte intégral, établi avec introd. et notes, par *Frédéric Deloffre et Melâhat Menemencioglu*

Mercure de France, 2 tomes. Tome 1, 1979 ; tome 2, 1983, index.

« il y a un bref séjour en **Martinique**, où il donne surtout des détails sur la chronique galante, mais le reste de l'ouvrage est très passionnant »

Poissons du récif corallien

Mollusques du récif corallien

André Exbrayat, Mathilde Brassy

Exbrayat, diffusion L'Harmattan

56 pages • 19,9 euros chacun • décembre 2018

EAN : 9782358443425 (Poissons) et 9782358443395 (Mollusques)

Ces deux ouvrages ne sont pas des guides d'identification mais de magnifiques albums illustrant ces merveilles du récif corallien.

Les Hollandais à Cayenne

La présence néerlandaise en Guyane française (1655-1677)

Martijn van den Bel, ethno-archéologue à l'INRAP, et *Lodewijk Hulsmann*

Ibis Rouge éditions, Espace outre-mer, janvier 2019

« Le territoire des Guyanes, délaissés par les pouvoirs ibériques, est disputé entre Anglais, Français et Néerlandais au XVII^e siècle. Ces derniers, notamment les Zélandais et Hollandais, s'installent sur toute la côte dont l'Île de Cayenne sera un chef-lieu pour les Zélandais pendant les années 1630 et entre 1655 et 1664 pour les Hollandais de la WIC d'Amsterdam. Cette dernière période présente le cœur de ce livre qui montre pourquoi les Français de Colbert s'emparent finalement de Cayenne en 1664. »

Entre deux mondes, Amérindiens et Européens sur les côtes de Guyane avant la colonie (1560-1627)

Gérard Collomb et Martijn van den Bel

CTHS, La librairie des cultures, n° 6, 28/11/2014

<http://cths.fr/ed/edition.php?id=6862>

Des habitations à Gourbeyre : Bisdary, Saint-Charles, Dolé

Gérard Lafleur

Commune de Gourbeyre

« Ces trois établissements ont la particularité d'avoir appartenu à des ordres religieux, les Jésuites, les Frères de la Charité et les Carmes, avant de devenir des habitations domaniales après la Révolution.

L'auteur retrace dans le détail leur fonctionnement économique et social. Si sous l'Ancien Régime, leur fonctionnement est, en grande partie, semblable à celui des autres habitations, à partir de 1793 et surtout de 1802, devenues propriétés de la Colonie, elles entrent dans les préoccupations politiques de l'Administration.

Le personnel qui y était attaché, également propriété de la Colonie, sont les « esclaves du roi » à partir de 1815 et sur l'habitation Saint-Charles, dès 1823, ils furent rejoints par les « nègres de traite », personnes saisies sur les négriers clandestins après l'abolition de la traite. Ni libres, ni esclaves, ils furent libérés avant les autres posant le problème du passage de la servitude à la liberté.

Dans l'évolution économique, ces habitations devaient servir de modèle. Après la vente de Saint-Charles, Dolé fut l'objet de l'attention des autorités. On voulut y expérimenter le « travail libre » puis en 1848, elle se transforma en « atelier national ». Afin de diversifier les productions, on tenta la « culture de la cochenille » pour la teinture en y plantant du nopal qui devait servir de support aux cochenilles, avant d'y organiser un centre thermal.

Ces trois habitations, qui constituent l'essentiel du territoire de Gourbeyre, donnent une vision différente et originale de l'évolution de l'histoire de la Guadeloupe. »

Tromelin et Suffren - Un conflit entre marins

Biographie et Mémoire justificatif inédit du capitaine de vaisseau

Bernard Marie Boudin de Tromelin, 1735-1815

Claude-Youenn Roussel, Claude Forrer

Préface du contre-amiral *Caron*

L'Harmattan, SPM, janvier 2019, 298 pages, 29 €, ISBN : 978-2-917232-88-0

**Crise sucrière et misère populaire en Guadeloupe au début du XX^e siècle
Le rapport du conseiller Salinière sur la grève de la canne à sucre 1910**

Texte présenté et annoté par *Christian Schnakenbourg*
Société d'histoire de la Guadeloupe, 2019, 13 € + 5 € de port

**Commandants, états majors et activité des bâtiments de la Marine française
Tome I 1661-1689**

CF *Jean-Michel Roche*

index <http://www.netmarine.net/livres/index.htm>
Bon de commande sur www.netmarine.net/livres

« recense le personnel d'intérêt de la Marine entre 1661 et 1689, ainsi que de l'activité des navires sur lesquels ces hommes ont embarqué, permettant ainsi de reconstituer leur carrière maritime.

Parmi les 4 000 patronymes recensés, qui ne s'arrêtent pas aux plus connus, il y a non seulement des marins, de l'amiral au matelot, mais aussi des chirurgiens, écrivains, aumôniers, et également, de manière plus parcellaire, des corsaires, marchands, armateurs, constructeurs, soldats, ingénieurs, dessinateurs, hydrographes, personnel des compagnies commerciales, passagers remarquables et volontaires venus d'horizons divers. On y découvrira également des informations inédites sur les combats, avaries, naufrages, blessures, décès, actes de bravoures, affaires judiciaires, etc.

L'ouvrage, qui a nécessité de longues années de recherche, est écrit à partir de sources primaires (Archives nationales, Bibliothèque nationale de France, Service historique de la Défense, Archives nationales d'outre-mer, etc.). Les références précises, qui sont systématiquement fournies, permettront au lecteur de retrouver les documents originaux parmi plus de 550 000 pages d'archives consultées. »

Récits de la vie et des aventures d'Henry Bibb, esclave américain, écrit par lui-même

Traduction, introduction et notes de *Sandrine Ferré-Rode* et *Anne-Laure Tissut*
PURH, collection Récits d'esclaves, décembre 2018, ISBN 979-10-240-1154-7, 25 €

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

Cahiers du Centre de Généalogie Protestante

SHPF, 54 rue des Saints Pères, 75007 Paris

n° 140, 4^{ème} trimestre 2017 ; 141, 1^{er} trimestre 2018 ; 142, 2^{ème} trimestre 2018

le numéro 8,5 € ; à commander sur le site de l'association <https://www.shpf.fr/cahier>

abonnement papier 2019 : 35 € ; abonnement numérique : 20 €

- *Élisabeth Escalle* Déportation pour la foi d'une centaine de religionnaires vers les Isles d'Amérique en 1687 (n° 140 p. 184-215 ; n° 141 p. 14-41 ; n° 142 p. 84-100) : gros article en 3 parties sur un sujet peu connu et peu étudié, avec de nombreux extraits et transcription intégrale des écrits des survivants.
- *Denis Vatinel* Famille **Bonfils** de La Rochelle, Gémozac et Jonzac en Saintonge (n° 141, p. 47-54) : certains membres de cette famille et des conjoints (Butler, Le Gardeur) s'étaient établis à Saint Domingue [Un Louis Bonfils, protestant de La Rochelle, capitaine réformé de cavalerie, avait épousé avant 1715 Agnès Poyen née en 1697, d'où postérité à la Guadeloupe ; nous ne savons rien de son ascendance et dans cet article aucun Louis Bonfils ne correspond *NDLR*]
- *Denis Faure* Entre Jonzac, Bordeaux et Saint-Domingue, la famille Lys (n° 142 p. 70-83) : article généalogique sur la branche bordelaise d'une famille de Saintonge, dont Daniel (1738-1809), un des gros armateurs de Bordeaux (36 expéditions vers Saint Domingue de 1774 à 1792), marié en 1767 avec Elisabeth Metzler fille de + Pierre Guillaume et Marie Pauline Boyer (fille de Jean Jacques et Anne Gressier), et son frère Charles, négociant au Port au Prince qu'il quitte en 1780 pour rentrer en France et épouser une Garesché.

La revue française de généalogie

www.rfgenealogie.com 5,90 €

n° 239, décembre 2018-janvier 2019

- ADN généalogique : deux avis majeurs
- Historique d'Heredis (et Heredis 2019 ; Généatique 2019)
- Fin de Bigenet
- Congrès 2019 en Corse
- Liste des 1 200 journaux en ligne, dans 33 départements (mais voir aussi les archives municipales)

n° 240, février-mars 2019

- Photo d'un arbre généalogique de 6 m au musée d'Archéologie et d'Histoire de Martinique, par *Annick François-Haugrin* : descendance de Magdeleine Luraine, née vers 1654, d'ascendance amérindienne.
- La justice de paix *Jérôme Malhache*
- Les dates clés de l'état civil *Guillaume de Morant*

RFG Numéro spécial : Les Archives départementales en 108 fiches pratiques (9,90 €)

Y compris les Archives de Paris et les archives d'outre-mer. Cadre de classement, instruments de recherches, fonds spécifiques, conseils. Utile et clair. Merci !

Notre bulletin AMARHISFA

Numéro spécial : 8 mai 1902, l'horreur dévoilée

décembre 2018, mis en ligne le 14/02/2019

www.amarhisfa.fr/bulletin-numero-special-fevrier-2019/

1 Saint-Pierre avant la catastrophe de 1902

2 La catastrophe de 1902

3 Les victimes des éruptions de 1902

4 Le sort des sinistrés après la catastrophe

5 Perspectives

44 pages d'une analyse remarquable à partir des divers documents officiels (Fonds C/8c des ANOM, jugements déclaratifs de décès, etc.).

Un rappel : en 2000, suite à une demande de *Dominique Taffin*, directrice des archives de la Martinique, nous avons commencé à photographier aux ANOM le fonds C/8c et à la suite créé le site *StPierre1902* : <http://www.stpierre1902.org/index.html> ; puis en 2010 nous avons transmis toutes les photos à *Alex Bourdon* (AMARHISFA) pour qu'il continue à les exploiter afin de compléter les informations mises sur le site.

Bakoua (Descendants Jaham)

n° 41, janvier 2019

<http://www.bakoua.org> - <http://gw.geneanet.org/fdj>

41 rue Elie Fréron, 29000 Quimper

- Programme de la fête des 20 ans, 1999-2019
- Coup d'œil sur les rues et places de Saint-Pierre *Marie Chomereau-Lamotte*
- Nouvelles pistes de recherches (Que savons-nous de François Massé, le beau-père de Jean Jaham de Verpré ?) *Jean-Christophe Germain*
- Les branches des Jaham *Pierre Molinard*
- Augustin Baudin, un Français aux Indes danoises *Tugdual de Langlais*
- Descendance antillaise de Louis Augustin Baudin

TROUVAILLES

de *Suzanne Rival* : **Joseph RIVAL, du Vaucluse, corsaire puis armateur et négociant en Guadeloupe, et les TAVERNIER du Cap**

Jean Joseph RIVAL est né et a été baptisé le 16/11/1764 à Pertuis, Vaucluse (84), fils de Joseph, maître cordonnier, et Jeanne AUBERT ; seul un parrain est cité, Jean Joseph Buisson, domestique.

J'ai trouvé sa trace le 14 brumaire VIII (04/11/1799) comme capitaine corsaire du navire « Les Trois Amis » de Curaçao qui a capturé le schooner américain Nautilus (1). Il est cité parmi les plus célèbres des corsaires de la Guadeloupe dans la Revue de Paris (2) : « La Jeune Adèle, successivement commandée par les capitaines Prieur, du Havre, Joseph Rival, de Marseille, et Bazin ».

Il s'est marié à Pointe à Pitre le 12 février 1808 (vues 7-9). Il était alors négociant et armateur et ses parents étaient « présumés vivants », ce qui veut dire que, à cause des guerres en France et aux Antilles, il n'en avait plus de nouvelles depuis longtemps. Il y eut avant le mariage enquête suivie d'une sentence du juge du tribunal de première instance l'autorisant à « contracter mariage dans cette colonie », pour « se conformer aux lois et règlements en cette matière », comme c'était l'usage pour les personnes non originaires de l'île.

Il épousait dame Marie Louise TAVERNIER (écrit THAVERNIER), fille de feu Jean Baptiste et Marie Françoise TRIPOU, qui était native du Cap Français en l'isle Saint Domingue et veuve du sieur ORTURAU.

Les témoins du futur époux étaient Pierre Nicomède dit Olive, marchand, et Jean Dupuy, armateur ; ceux de la future épouse, Étienne Daubas, officier de marine, et Jean Antoine Bonnet jeune, commerçant.

Les époux déclarent la naissance, le 25 décembre de l'année précédente, de leur cohabitation hors mariage, d'un fils « dont la naissance sera incessamment sur les registres de l'état civil de ce quartier », fils qu'ils légitiment. Ce n'est que 10 jours après le mariage, le 22 février 1808 (vue 20), que, accompagné de deux autres négociants, le père déclare la naissance, en légitime mariage, de Pierre Joseph Rival.

Le couple RIVAL eut deux autres enfants à Pointe à Pitre, Dominique, né le 10/07/1810, et Marie Louise Adèle Delphine, née le 10/08/1813, puis, à la prise de la Guadeloupe par les Anglais, partit pour Marseille où naquirent deux autres enfants, Marie Joseph Aimée le 25/03/1816, et Jean Baptiste Léopold, le 20/09/1818.

En 1813 Jean Joseph Rival était le 23^{ème} contribuable du département, en grande partie grâce aux propriétés achetées en 1811 « au terroir d'Allauch et autres. » (8). La course en Guadeloupe sous Victor Hugues était profitable...

Jean Joseph Rival mourut à 74 ans à Marseille 4, le 21/12/1836 (déclaré le 22/12). Sa femme était alors en vie.

NDLR

Suzanne Rival nous ayant envoyé les informations réunies sur Joseph Rival, en souhaitant recevoir tout renseignement complémentaire, voici quelques éléments de diverses origines.

Jean Joseph RIVAL était en Guadeloupe depuis plusieurs années.

On a trace de sa présence par sa signature, le 7 nivôse an XII (29/12/1803) dans la lettre de félicitations au Premier Consul par les « les autorités civiles, les habitants de la Guadeloupe » (3) .

En 1804 il était capitaine du corsaire guadeloupéen La jeune Adèle qui, avec Le Flibustier du capitaine Antoine Fuët (4), s'empara de trois navires qui se dirigeaient vers Saint Domingue, armés en guerre par Joseph Lapeyre, créole de Saint Domingue installé à New York (5). Rappel : pas de « lettre de course » ou « lettres de marque » conservées pour les corsaires des différentes guerres antillaises : elles étaient données directement par le gouverneur de l'époque (et ici par Victor Hugues).

Anne Pérotin-Dumon note son nom parmi les négociants de Pointe à Pitre en 1809 (6). Il était franc-maçon de la loge Aménité de Pointe à Pitre en 1807, 1808, 1815 (7) .

Les TAVERNIER au Cap

1 Jean Baptiste TAVERNIER, menuisier

o ca 1738 Sormonne en Champagne (Ardennes, 08)

+ 07 (+) 08/06/1783 Le Cap (vue 50) ; menuisier, 44 ans

x Marie Françoise TRIPOU

mère après veuvage d'un fils naturel, Thomas Louis, b à 20 mois le 19/07/1786 ; p Thomas Tavernier ;

m Marie Louise Tavernier

d'où au moins :

1.1 Léonard TAVERNIER

o 05/05/1776, ondoyé, b 19/03/1778 Le Cap ; p Léonard Morice (signe Maurice) ; m Marie Carère épouse de François Morice, tailleur (vues 22-23)

1.2 Marie Louise TAVERNIER

o 12/12/1779 b 03/05/1780 Le Cap ; p Louis Maurice ; m Marie Maurice (vue 20)

ax ORTURAU

bx 12/02/1808 Pointe à Pitre, Jean Joseph **RIVAL**

Sources :

Outre, de Myriam Alamkan : « Vous irez porter le fer et la flamme » Ibis Rouge, 2015 :

(1) The French Assault on American Shipping 1793-1813, by Greg H. Williams, 2009, p. 260.

(2) Revue de Paris, tome seizième, 1843, p. 182.

(3) <http://www.ghcarai.be.org/articles/2013-art17.pdf> .

(4) Voir les mentions dans les bulletins de GHC, p. 1886, 1108 et autres.

(5) Page 162 de « La guerre de course en Guadeloupe XVIIe-XIXe siècle », de Michel Rodigneaux (L'Harmattan, 2006).

(6) Page 757 de « La ville aux îles, la ville dans l'île, Basse Terre et Pointe à Pitre 1650-1820.

(7) BnF FM2 518, cité dans « Francs-Maçons des loges françaises aux Amériques » d'Élisabeth Escalle et Marie Gouyon-Guillaume.

(8) AD13, II Q, 1107 (Table des Vendeurs. Centre), 14 septembre 1811), cité p. 122-123 de « Les éléments de la fortune des grands notables marseillais au début du XIX^e siècle » par F. Spannel, in Provence historique fascicule 28, 1957, p. 122-123, vues 29-30.

http://provence-historique.mms.h.univ-aix.fr/Pdf/PH-1957-07-028_02.pdf

de *Josiane Corvisier* (Liste GHC) : **Inhumation à Nantes d'une native de Martinique**

Saint Nicolas de Nantes, 30 janvier 1764 (21 recto)

Inhumation d'Angélique LE BALLEUX, décédée le 28, petite rue des Capucins, veuve de Jean Baptiste CATTIER, de l'isle de la Martinique au quartier du Lamentin, âgée d'environ 64 ans, passée en France par le navire Les Trois Amis, capitaine Beatrix, de Bordeaux, et ce depuis environ un mois.

En présence de N.h. Guillaume de Seigne, négociant en cette ville, de N.h. Jacques Berthomé, capitaine de navire, et vénérable et discret messire Jean Ogereau, prêtre

D'après quelques recherches :

<http://naviresnouvellefrance.net/vaisseau1700/html/page1757.html> « Navires venus en Nouvelle France en 1757 » : Le navire Les Trois Amis, de la Martinique, 200 tonneaux, capitaine Nicolas Beatrix ; propriétaire Jean Beatrix, de la Martinique ; armateur Pierre Texier ; provenance et destination : Bordeaux ; capturé le 8 mai 1757 et conduit à Bristol.

Guillaume de SEIGNE est peut-être le négociant de Nantes qui achète Le Grand Blottereau à Nantes en 1762 https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_du_Grand-Blottereau#GuilletGuillet2014

Jacques Berthomé (voir mon site sur Geneanet) : allié des Pavageau, Cadou, Mosneron

Je n'ai rien trouvé sur Angélique LE BALLEUX.

NDLR

Nombreuses références Le Balleux à la Martinique : voir les index des bulletins et des articles de GHC. Mais pas d'Angélique.

Jean-Marie Loré a relevé chez le notaire Pierre Girard de La Cantrie, de Nantes, la procuration d'Angélique Le Balleux veuve de Jean Baptiste Cattier, du Lamentin, le 26/01/1764, à Guillaume Deseigne. Autres Le Balleux : Marie Anne et Marie Rose (épouse Gallet de Saint-Aurin), en 1784-1788.

de *Claudie Dussert* (EGMT) : **Décès d'Antillais à Toulouse**

21/02/1908, décès, rue Pharaon, d'Henriette Victorine Anaïs SCHIRMER, 54 ans, née à **la Trinité (Martinique)**, veuve en 1^{ères} noces d'Henri Eugène HUN et en 2^{èmes} d'Armand Luc Léon ARCHAMBAULT DESPARANCHES.

07/01/1907, décès, rue Saint Joseph, de Marie Alexandrine Nathalie DANEG, 64 ans, née à **Fort de France**, veuve de Richard Auguste Neptune BLANCHARD.

07/09/1906, décès la veille à Lardenne d'Andrée Marie Elisa PANIER DES TOUCHES, 20 ans, née à **Saint Claude, Guadeloupe**, et domiciliée à Toulouse, célibataire, fille de Gaston Louis James, colonel en retraite, 57 ans, et Marie Amélie Julia MARCHET, 49 ans.

NDLR

Mariage des parents le 12/02/1879 à Fort de France. Julia MARCHET était native de la Martinique, fille d'Adrien et Améline MARTIN de LA MARTINIÈRE (Pierfit, sur Geneanet). Leur fille est née le 27/10/1886 (d 28) et le père était alors capitaine adjudant major au 2^{ème} régiment d'infanterie de marine, en garnison au Camp Jacob.

13/02/1905, décès rue des Regans d'Anne Léontine LAMBERT BERCIER, 70 ans, fille de Jean François et Louise Adélaïde LAMBERT BELARBRE, née à **Pointe à Pitre** et domiciliée à Toulouse, veuve de Pierre Julien BARRET de NAZARIS.

NDLR

Voir p. 5 et 8/19 de « Les BARRET de NAZARIS du Lot et Garonne aux Antilles et familles alliées de la Guadeloupe <http://www.ghcaraibe.org/articles/2013-art10.pdf>.

d'*Annick Bounhiol* : **Mariages de Guadeloupéens à Bordeaux**

04/04/1842, mariage de

- Jean Baptiste CLERC, négociant, né le 20/10/1807 à Hourtin, Gironde, fils de + Antoine et Françoise BOULANGER habitante de Saint Laurent du Médoc

et

- Marguerite Françoise Emilie VEXIAN, née le 21/07/1824 à La Pointe à Pitre, Guadeloupe, fille de + Léon, négociant, et + Marie Elise SIRE

NDLR

Naissance déclarée le 02/09/1824. Les parents étaient natifs de La Rochelle.

Léon Orange Bolivar VEXIAN, négociant, était mort à Pointe à Pitre le 16/04/1825, à 29 ans.

Marie Élise SIRE, née en 1803, s'est remariée à Pointe à Pitre le 14/02/1829 avec François Bernardin GEANTY, lui aussi négociant, de famille guadeloupéenne, né à Baltimore en 1802.

d'Annick Bounhiol : **Décès d'Antillais à Bordeaux**

24/12/1859

Décès la veille rue de l'église Saint Seurin de Coralie RENOUX, 70 ans, rentière, célibataire, née au **Port au Prince, Saint Domingue**, célibataire, fille de + NN Renoux et Adélaïde VOSANGE son épouse.

17/12/1859

Décès le 16 rue du Palais Gallien de Marie Adeline SAIN BEAUMANOIR, 50 ans, rentière, veuve OLIVIER BONNET, née à **Sainte Anne, Guadeloupe**, fille de + Germain et + Louise Dieudonnée KERVENNOU.

NDLR

Voir le mariage des parents GHC 143, décembre 2001, p. 3357 in « La famille COUPPÉ, de Bretagne à la Guadeloupe. Les premières générations, branche cadette » (2b.5.1.9).

Elle est née le 04/02/1809, déclarée le 05/06 à Sainte Anne. Elle s'y est mariée le 09/05/1826.

Son mari était de la famille BONNET, ayant pris le nom de branche OLIVIER depuis le mariage le 13/07/1751 de son grand-père François Olivier BONNET avec Marie Anne Charlotte COUPPÉ DU PELINÉE (« La famille COUPPÉ... » op. cit. p. 3351, 2a.1.1) et « Les BONNET de Guadeloupe descendants de Robert BONNET dit LA VERDURE » (article à paraître)

23/11/1859

Décès le 22 d'Antoinette JU, 88 ans et 5 mois, née au **Moule, Guadeloupe**, veuve de Pierre Isaac BOUCHER METAYER, propriétaire, fille de + André Isaac et + Marie Louise DES CORMIERS.

NDLR

Voir GHC 130 octobre 2000, p. 2972, « La famille JÛ en Guadeloupe » et GHC 136, avril 2001, p. 3152 le complément à l'article sur « Deux familles des Grands-Fonds, les BOUCHER », GHC 128, juillet-août 2000, p. 2918-2928.

27/09/1859

Décès le 26 d'Élisabeth Anne Julie MOREIN, 48 ans, née à **Pointe à Pitre, Guadeloupe**, veuve de Joseph Alexandre Trajan BOUGOURD de LAMARRE, épouse de Pierre Robert LAVILLE FATIN, propriétaire, fille de + Mathieu et + Aimée Julie CHAIX

NDLR

Mariage le 29/01/1828 à Pointe à Pitre de Trajan BOUGOURD de LAMARRE, négociant, o 07/11/1800 Sainte Anne, veuf en premières noces de Joséphine Robertine Marie COURDEMANCHE de LA CLÉMENDIÈRE, avec Élisabeth Anne Julie MOREIN, o 04/05/1810 Pointe à Pitre, fille de Mathieu, négociant, et Aimée Julie CHAIX (voir l'acte vues 5-6 pour plus de détails).

Voir aussi pour les parents MOREIN la réponse 98-140 GHC 111, janvier 1999 p. 2417 ; pour les BOUGOURD la question 02-114 GHC 150 p. 3585 et réponses en NDLR et en GHC 154, décembre 2002, p. 3702-03.

01/08/1859

Décès le 28/07 de Rose RINDEAU, 88 ans, née à l'île de **Sainte Lucie**, épouse LAURENDEAU, fille de feu NN et + Marie CATER.

17/06/1859

Décès le 16 de Gabrielle Émilie LAFOND, 37 ans, née en **Guadeloupe**, épouse de Jacques CROS, fille de feu Jacques.

04/06/1859

Décès le 3 de Marie LEBORGNE, 53 ans, née à la **Pointe à Pitre**, veuve d'Alexandre CAMUS.

Identification par *Philippe Savignac* (Liste GHC) :

Marie Fanely LEBORGNE née le 05/08/1804 à Pointe à Pitre, fille de Joseph et Marie LEBOIS, épouse à Bordeaux 1 le 03/06/1835, Pierre Alexandre CAMUS né à la Rochelle le 31/12/1806, fils de Pierre Alexandre Grégoire et de Marie Louise MICHOT.

27/04/1859

Décès le 25 de Marie Isabelle EUSÈBE, 14 ans, née au **Moule, Guadeloupe**, fille de + Eusèbe, négociant, et Augustine DAUBE

NDLR

Elle est effectivement née au Moule en 1845 et ses parents s'y sont mariés le 19/07/1831 :

- Eusèbe, natif de la Pointe à Pitre, propriétaire domicilié au bourg du Moule, 31 ans, fils naturel de demoiselle Annemosine Bussaud, demeurant au Port d'Espagne de la Trinité, et
- Augustine Daube, 17 ans, née au Moule en légitime mariage du sieur Étienne Daube, 50 ans, et dame Anne Françoise, 50 ans, propriétaires.

25/04/1859

Décès de Caroline BEUTIER LARTIGUE, 42 ans, née à la **Guadeloupe**, rentière, fille de Jean et Caroline BARBOTTEAU.

NDLR

Les parents sont Henry BEUTIER LARTIGUE et Caroline Julie Perrine BARBOTTEAU, mariés au Port Louis le 27/11/1815. Louise Julie Caroline est née le 29/11/1815 sur l'habitation des parents, naissance déclarée le 08/04/1819 au Port Louis et elle avait épousé un GUYARD DU PERRÉE. Voir la question 98-176, GHC 110, décembre 1998, p. 2388 et les arbres genebutier, pmichaux et autres sur Geneanet.

22/04/1859

Décès le 21 de Louise Eulalie Philippine VEIRON, 92 ans, rentière, née à **Saint Domingue Haïti**, veuve d'Anne Julien Marie François CARON de RAUMONT.

18/03/1859

Décès la veille de Daniel GOMEZ, 82 ans, né à **Saint Eustache, Antilles Hollandaises**, rentier, veuf en 1^{ères} noces d'Esther FERNANDEZ SEPDES et en 2^{èmes} noces de Jeanne Sophie CAMON, fils de + Jacob Dabraham et + Rebecca COUITIGNE

11/03/1859

Décès d'Adélaïde Monique Edemise AMINTHE, 24 ans, née à **Saint Pierre, Martinique**, célibataire, fille de + Marie Thérésine AMINTHE

10/03/1859

Décès la veille d'Anne Pauline Aimée LECHEVALIER, 73 ans, née à **Saint Pierre, Martinique**, propriétaire, veuve de Louis Théodore CHAMBRELANT, fille de + Saint André LECHEVALIER et + ESPINASSE

21/01/1859

Décès le 20 d'Adélaïde PRESTET, 86 ans, née à **Saint Domingue**, célibataire.

NDLR

Le 14/06/1715 Balthazar PRESTET, 20 ans, de Paris, fils de Pierre, s'embarquait à Nantes pour Léogane. Il figure avec sa femme Louise MOREAU dans l'État de l'indemnité de 1830 comme ancien propriétaire de la cafétéria Prestet dans le Haut du Trou, au Dondon ; ayants droit leurs trois enfants, seuls héritiers chacun 1/3 (1 625 francs x 3) : Marie Charlotte Germaine veuve Testard-Bellevue, Adélaïde et Germain.

Dans les secours aux réfugiés de Saint Domingue (F/12/2859) : Adélaïde, o 08/09/1773 Saint Domingue, et Claude Germain, 56 ans en 1841, tous deux domiciliés à Bordeaux.

02/01/1859

Décès la veille d'Anaïs DOUILLARD, 47 ans, née en **Guadeloupe**, épouse de Pierre Laurent GOSSE, négociant, fille de + Pierre et + Élisabeth Bertilde de GODEMAR ; déclaré par Auguste Douillard, 43 ans, rentier, frère, et Armand de Casamajor, 30 ans, négociant.

NDLR

Voir p. 4052 de « La famille GODEMAR, de la Normandie à la Guadeloupe » (GHC 166, janvier 2004)

d'Annick Bounhiol : **Passeports de Martiniquais à Bordeaux**

Clément Louis Georges ANDERSEN, 43 ans, professeur au lycée de la Martinique, à Bordeaux depuis 2 mois, demande un passeport pour Lausanne en Suisse pour raisons de santé.

Signe particulier : barbe noire en éventail

Quelques mois plus tard son épouse, Marie Louise VINCENT, 38 ans, née à Fort de France, demande un passeport pour rejoindre son mari.

(4 M 809, 1915)

d'Annick Bounhiol : **Des Antilles au Vietnam**

Quang Yen 19/11/1902

Décès le 18 à l'hôpital colonial de Paul Raphaël LOUISE, magasinier de 3^{ème} classe des colonies, né le 15/01/1871 à **Fort de France**, fils de père inconnu et de Marie Pauline LOUISE, époux de MATHIEU, prénom inconnu, domiciliée à Haïphong (Tonkin).

NDLR

En 1871 à Fort de France, ne sont en ligne que les mariages sur le site iREL.

de David Quénéhervé (Liste GHC) : **Patentes de liberté Guadeloupe 1827**

Dans les délibérations du Conseil privé de la Guadeloupe, séance du 3 novembre 1827, plusieurs patentes de liberté accordées à l'occasion de la fête du roi (avec précisions sur les motifs) :

Mélanie, mulâtresse, 40 ans, appartenant au Sr FOUCARD à la Basse-Terre
 Thérèse LEROUX, mulâtresse, 34 ans, hôpital de Basse-Terre
 Cidalise, mulâtresse, 17 ans, appartenant à Mme V^e NADAU à la Basse-Terre
 Marie Marguerite dite Titit, 27 ans, appartenant à Laurence BOTENAVE à la Basse-Terre
 Cloris, 45 ans, Basse-Terre, liberté par testament du Sr MONGÉ
 Frédéric, nègre, 50 ans, appartenant à Mme V^e NÉGRÉ
 Marie Elizabeth dite Lise, métive, 26 ans, appartenant au Sr BERNARD DE LUCHET, Basse-Terre
 François L'ETANG, mulâtre, Basse-Terre, depuis 17 ans libre de fait
 Pierre, mulâtre, 34 ans, appartenant à CHARRON, boucher, Basse-Terre
 Jeannille dite Ventenose, 21 ans, libre de fait, Basse-Terre extra-muros
 Joseph, tonnelier, mulâtre, 24 ans, Pointe-à-Pitre
 Cécile dite Nina, mulâtresse, 31 ans, Pointe-à-Pitre, légalement affranchie à St Barthelemy en 1816
 Jean Marie Hipsandre, maçon, nègre, 44 ans, Pointe-à-Pitre, appartenant à M. BEST, architecte
 Feroline Lucile, mulâtresse, 26 ans, appartenant au Sr BERTRAND, marchand, Pointe-à-Pitre
 Désir, nègre, 20 ans, appartenant au Sr Gabriel CHAUVIN, négociant à Pointe-à-Pitre
 Joseph Raphel, mulâtre, 41 ans, appartenant à la dame V^e QUENOUILLE, Pointe-à-Pitre
 Asseindor, nègre, 28 ans, appartenant aux Sr et dame RAVANCE, de Marie-Galante
 Gabriel, mulâtre, 62 ans, appartenant à M. HOTESSIER, commandant de quartier à Marie-Galante
 Alidor, mulâtre, 45 ans, appartenant au chevalier de FOUGÈRES, au Petit-Bourg
 Jeanne, négresse, 50 ans, du Lamentin, depuis longtemps libre de fait
 Magdelaine, câpresse, 37 ans, appartenant au curé du Lamentin
 St Brieux, mulâtre, 18 ans, libre de fait, du Morne-à-l'Eau
 Thérèse dite Fanelly, 27 ans, appartenant au Sr Amédée ROUSSEAU, à la Goyave
 Julie dite Cherie, métive, 35 ans, appartenant au Sr PÉRIGALT à Ste Rose
 Cleronne, mulâtresse, 25 ans, Lozée sa fille, métive, 8 ans, appartenant à Mme la Baronne de CAMBEFORT, de la Capesterre

http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/osd/?dossier=/collection/INVENTAIRES/Ministeres/COL/SD/&first=SG_GUA147/FRANOM29_SG_GUA147_0426&last=SG_GUA147/FRANOM29_SG_GUA147_0436&title=S%C3%A9ance+du+3+novembre+1827 vues 430-432

de David Quénéhervé (Liste GHC) : **Affranchissements Guadeloupe 1829**

Dans les délibérations du Conseil privé de la Guadeloupe, séance du 9 décembre 1829, plusieurs affranchissements accordés à l'occasion de la fête du roi (sous forme de tableau, avec montant de la taxe mais sans précision sur les motifs) :

Pierre Saint Val, mulâtre, 24 ans, par Antoine René son père, Basse-Terre
 Elisée, mameluck, 20 ans, par Sr POTIER son maître, Pointe-à-Pitre
 St Amour Malbroug, 20 ans, par lui-même, Capesterre
 Germain, mulâtre, 30 ans par Sr DUQUÉRY, Trois-Rivières
 Louise dite Chérite, 24 ans, par le Sr CAILLOU, Deshaies
 Ajax, métis, 6 ans, par Francille, sa mère, Basse-Terre
 René, mulâtre, 21 ans, par St Eloi, son père, Anse-Bertrand
 Faustine, 32 ans, par la d^e V^e BAZIN, Basse-Terre
 Louis, mulâtre, 45 ans, par le Sr HART, Pointe-à-Pitre
 Véronique, négresse, 32 ans, par Sr NAU, Petit-Bourg
 Rosalie, mulâtresse, 33 ans par Monlouis GERMAIN, Les Saintes
 Eulalie, mulâtresse, 45 ans par François Alcindor, Vieux-Fort
 Lucien, mulâtre, 13 ans, par dame V^e MERCIER, Gosier
 François Fifi, 28 ans, par Radegonde, sa mère, Gosier
 Julie, mulâtresse, 39 ans, par S^r A^{te} VALEAU, Pointe-à-Pitre
 Clarice, mulâtresse, 35 ans par D^e de SONIS, née de BÉBIAN, Pointe-à-Pitre
 Alzire Alexandrine, 15 ans, par Marie ALLÉ, Basse-Terre
 Louise, 23 ans, par D^{elle} ALLEYE de BILLON, Basse-Terre
 Germaine, mulâtresse, 37 ans, par S^r LESAGE, Pointe-à-Pitre
 Elise, négresse, 23 ans, par la N^{ée} Esther, Basse-Terre
 Ciril Lambert, 47 ans, par S^r GIRARD d'ALBISSON [sic pour d'ALBISSIN], Petit-Canal
 Jean Baptiste Louis, 35 ans, par lui-même, Basse-Terre

Lindor, nègre, 49 ans, par le S^r SERGENT, Moule
Rosalie, 49 ans, par d^e V^{ve} de St MICHEL, St François
Marie Jeanne, 25 ans, par Thècle, sa mère, Basse-Terre
Juliette, capresse, 36 ans, par Eulalie Lila, Basse-Terre
Charles Victor, mameluck, 2 ans, par Marie Thérèse, Parc et Matouba
Jean, nègre, 29 ans, par V^{ve} DUNAS, Basse-Terre
Alcide, mameluck, 6 ans par Jⁿ F^{ois} LESUEUR, Bouillante
Joséphine dite Matoute, 23 ans, par S^r OTTIN, Pointe-à-Pitre
Noël, 58 ans, par V^{ve} HÉRISSON, Marie-Galante
Zéline, 11 ans, par S^r DELRIEU, Basse-Terre
Coralie, mulâtresse, 35 ans, par S^r POTIER, Pointe-à-Pitre
Rose Mélanie, métive, 21 ans, par J^h S^t Val MALOIS, Marie-Galante
Jean Gustave, mulâtre, 24 ans, par Louis Paul dit Saul, Basse-Terre
Judith, mulâtresse, 23 ans, par VANHOVE Samuel, Basse-Terre
Sansine, 46 ans, par Théophile POISSON, Basse-Terre
Marthone, négresse, 35 ans, par Mathieu Anatole Bazile, Pointe-à-Pitre
Solange, 37 ans, par F^{ois} de la CROIX, Abymes
Montant total de la taxe, 19 250.

http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/osd/?dossier=/collection/INVENTAIRES/Ministeres/COL/SD/&first=SG_GUA149/FRANOM29_SG_GUA149_0348&last=SG_GUA149/FRANOM29_SG_GUA149_0353&title=S%C3%A9ance+du+9+d%C3%A9cembre+1829 vue 353

de *Pierre Gauthier, Nelly Martin, Josiane Corvisier* (Liste GHC) : **Pierre DEYRAUD, du Gers, aubergiste en Martinique**

Pierre Deyraud, né le 28 décembre 1771 à Fleurance dans le Gers, était témoin au mariage de son neveu Joseph DELAS, marchand, originaire de Fleurance lui aussi, le 24 avril 1841 au Fort Royal (Pierre Deyraud a alors 68 ans, il est propriétaire, aubergiste).

Pierre DEYRAUD (orthographe de sa signature)

maître en chirurgie au Fort Royal en 1823, 1824 (1^{er} mariage) ; officier de santé 1825 (2^e mariage) ; propriétaire, aubergiste en 1841 et 1845

o 28/12/1771 Fleurance, Gers (32), fils de Jean et Jeanne DOUSSEC (ou DOUCET)

+ 02/06/1845 Fort Royal (vue 105) ; rue Saint Louis ; 75 ans, déclaré par son neveu Joseph Chéry Delas, 33 ans, propriétaire

ax 26/06/1823 Fort Royal (vue 50), Marguerite de LAGUARRIGUE, fille de + Jacques et + Jeanne BARTHÉ partie avec son premier époux pour la Martinique prendre sa part d'héritage dans la succession de son oncle Jean de Laguarrigue

o 22/10/1765 Thèze, Basses Pyrénées (64)

+ 20/02/1824 Fort Royal (vue 27) ; rue Saint Louis vis-à-vis la place du Marché ; environ 58 ans

ax 30/01/1792 Thèze (64), Pierre SOUBRÉ dit BAIX, du lieu d'Auriac

+ 03/12/1803 île danoise de Saint Thomas

Cm 31/01/1825 M^e Bouet, Fort Royal

bx 01/02/1825 Le Vauclin, Élisabeth Alexandrine VANDENBROUCK, fille de + Jean Baptiste Nicolas (+ 03/04/1805 Le Vauclin) et Anne Charlotte Françoise LATOUR

o 01/04/1781 Le Vauclin

+ 1845/

NDLR

Voir GHC 143, p. 3360, article de Lucie Delas, « Une ascendance martiniquaise ».

Un Guillaume DEYRAUT, de Fleurance, était parti à 22 ans de Bordeaux pour Port au Prince, le 16/04/1776 ; un Jean DEYRAUT, de Lectoure, était parti à 25 ans pour la Martinique le 18/10/1753.

de *Julianne Brisson* : **BRISSON et RUSS, de la Guadeloupe aux États-Unis**

(Synthèse d'échanges suite à une demande de Julianne Brisson ; les trois mariages ont été trouvés grâce au dépouillement des mariages de Guadeloupe mis sur le site de Geneanet)

Le 8 janvier 1787 au Moule, Timothy O'DONAVAN, natif de Kingseall en Irlande, fils du sr O'Donnavan et de Catherine MACMAGHON, épouse Huldah (signe Hildah) RUSS, native d'Elizabethtown en Caroline du Nord, fille de Jean Russ et Marie BROWN et veuve d'Étienne BRISSON. Plusieurs signatures dont celle d'un François Brisson.

Le 5 novembre 1770, au Moule, Étienne BRISSON, fils de + Louis, chirurgien de Saulieu en Bourgogne, et Jeanne VALLÉE de Bourg en Berry, avait épousé Marie DELLE, fille de Thomas, de la comté de Staffolsin en

Angleterre, et + Anne Delle, après abjuration de la religion prétendue réformée. Les époux reconnaissent et légitimaient François Nicolas, 8 ans, et Étienne, 6 ans.

Le 11 janvier 1780 Hugues Pierre Étienne BRISSON, natif de Londres et fils d'Étienne Brisson, habitant au Moule et natif de Saulay en Bourgogne, et Marie DALE, native de Leck dans le comté de Stafford, épousait demoiselle Holde (signe Holda) RUSS, native de Willington de la Nouvelle Angleterre, fille de Jean, négociant, et Marie BROWN. Ils reconnaissent et légitimaient Reine, 4 ans, et François Étienne, 3 ans.

Les actes paroissiaux du Moule sont écrits avec une orthographe « fantaisiste » des noms de lieu et de personne, que nous avons respectée. Après recherches complémentaires, voici la généalogie que l'on peut établir (avec des informations différentes de celles des mariages du Moule pour l'ascendance Brisson...) :

1 Louis BRISSON

traiteur demeurant à Bourges, paroisse Saint Bonnet depuis août 1723 ; domestique en 1728
o Bourges, Saint Pierre le Marché, fils de Pierre, maître coutelier (+ /1723) et Jeanne GERMAIN
+ /1762

x 30/09/1723 Bourges, Saint Pierre le Marché (GG 88, vue 279/501), Jeanne Thérèse VALLÉE, fille de Pierre, maître pâtissier, et Françoise JEAN
+ /1762

d'où 3 fils (Jean François Reynaud sur Geneanet) dont

1.1 Étienne BRISSON

b 08/02/1728 Bourges, Saint Pierre le Marché (GG 88, vue 327/501) ; père alors domestique ; p Étienne Vallée maître traiteur ; m Marie Françoise Frerard épouse de Jean Chanaud, domestique

+ 11/11/1784 Le Moule : sieur Étienne Brisson natif de Saullieu en Bourgogne diocèse d'Autun, environ 58 ans
x 05/11/1770, Le Moule, Marie DALE, fille de Thomas, du comté de Stafford en Angleterre, et + Anne Delle, après abjuration de la religion prétendue réformée

+ 121/08/1787 Le Moule ; environ 60 ans, veuve du sieur Étienne Brisson ; signature François Brisson

d'où 2 fils, légitimés au mariage :

1.1.1 François Nicolas BRISSON

o ca 1762 ? (légitimé à 8 ans au mariage des parents mais signe Brisson cadet au décès de Pierre Étienne)
+ 1787/

1.1.2 Hugues Pierre Étienne BRISSON

o ca 1754 Londres ; légitimé au mariage de ses parents ; dit âgé de 6 ans (au lieu de 16)

+ 05/03/1785 Le Moule : Étienne Pierre Brisson, natif de Londres, environ 31 ans ; une signature Brisson cadet

x 11/01/1780 Le Moule, Holde (signe Holda ; aussi Hildah, Huldah) RUSS, fille de Jean, négociant, et Marie BROWN

o « Willington, Nouvelle Angleterre » (États-Unis) (Wilmington, Caroline du Nord) ou Elizabethtown, Caroline du Nord

+ 1802/ (voir lettre ci-après)

bx 08/01/1787, Le Moule, Timothy O'DONNAN, fils du sr O'Donnovan et de Catherine MACMAGHON

o ca 1741 Kingseall en Irlande (Kinsale, comté de Cork, au sud de l'Irlande)

+ 16/01/1788 Le Moule : sieur Thimoté Odonoven natif d'Irlande, 46 ans

d'où au moins

?1.1.2.1 François Nicolas BRISSON

parrain de sa sœur en 1776 mais pas nommé dans les enfants légitimés au mariage : d'une précédente union de Pierre Étienne Brisson ? ou s'agit-il en fait de l'oncle ?

1.1.2.2 Aimée Françoise Marie Élisabeth BRISSON

(Reine, o ca 1775 ; légitimée au mariage des parents, 4 ans)

o 16/05 b 06/08/1776 Le Moule ; pp sieur Philippe Jean Caillac et François Nicolas Brisson frère ; m Marie Henry épouse du sieur Cordonnier et Élisabeth Henry

1.1.2.3 François Étienne Élie BRISSON

(o ca 1776 ; légitimé au mariage des parents, 3 ans)

o 19/11 b 29/12/1777 Le Moule ; pp François Beutier, officier de milice, et Élie Martin Macduff, négociant ; mm Félicité Arsonneau épouse du sieur Macduff et Marie Thérèse Arsonneau épouse du sieur Dugué

1.1.2.4 Marie Anne BRISSON

o 13/11/1779 b 11/01/1780 Le Moule ; pp David Ferguson et Guillaume Chiquet, négociants ; mm Marie Anne Savarin épouse Monnerot et Aimée Marie Brisson, sœur

1.1.2.5 enfant ondoyé

o et + 26/06/1781 Le Moule

1.1.1.6 Antoine puis Anthony BRISSON

o 07/10/ b 12/11/1782 Le Moule ; p Antoine Guenet, négociant ; m Marie Dale épouse du sieur Brisson, demeurant au bourg (signent, ainsi que Brisson fils)

+ 1802/ (voir lettre ci-après)

1.1.2.7 Jacques BRISSON

o 01/02 b 21/03/1785 Le Moule (après la mort de son père) ; p Jacques Anderson ; m Marie Bureau épouse de Mr Duplan, chirurgien

Les enfants BRISSON partirent à la Révolution pour la Caroline du Nord avec leur mère Hildah (ou Holde) Russ et il y eut une nombreuse descendance BRISSON aux États-Unis.

La famille conserve une lettre du 30 août 1802 écrite de Waltham (Maine ? Massachusetts ?) par Anthony Brisson à sa mère « Mrs. Huldah Russ Brisson » et sa sœur, demeurant chez John Russ, à « Barfields Mills on the River Pee Dee », Caroline du Sud, où il se dit heureux et rassuré de leurs nouvelles reçues après un voyage périlleux.

d'Annick Davis : **AUBERT, de l'île Saint Vincent à Honfleur (Calvados)**

Jean Baptiste Philippe Aubert est dit originaire de l'île Saint Vincent en Amérique Septentrionale (maintenant Saint Vincent et les Grenadines), né vers 1745, à l'occasion de ses deux mariages et de son décès :

Jean Baptiste Philippe AUBERT

fil de Jean Philippe et Marthe MERCIER (ou LE MERCIER), décédés avant 1768

o ca 1745 île Saint Vincent (23 ans au premier mariage, 74 ans à son décès)

+ 01/09/1819 Honfleur (Calvados, 14) (vue 158/195) ; propriétaire, 74 ans, demeurant à Honfleur rue Royale ; déclaré par 2 amis, Nicolas Charles Hue, négociant, 46 ans, et François Boulan, cordonnier, 54 ans

ax 31/05/1768 Canapville (14) (vue 628-29/728) Marie LE CARPENTIER (ou CARPENTIER, LECARPENTIER), fille de + Guillaume et Marie LE COURTOIS (mariage après avis du conseil de famille du marié, mineur, demeurant à Honfleur, Sainte Catherine ; son témoin Catherine Aubert épouse de Pierre Bertet, demeurant à Honfleur)

o Canapville

+ 12/05/1772 Honfleur

bx 28/07/1772 Saint Gatien des Bois (14) (vue 139/179) Marie Charlotte MATHIÈRE, fille d'Étienne et Marie LE GRIX

d'où postérité du second mariage

Comment trouver l'acte de baptême de Jean Baptiste Philippe AUBERT à l'île Saint Vincent et remonter l'ascendance ?

NDLR

L'île Saint Vincent faisait partie des rares îles laissées officiellement aux indiens caraïbes mais disputées entre les Anglais et les Français (jusqu'en 1783, traité de Versailles où devenue officiellement britannique).

Ceux qui s'y installaient ne le faisaient pas officiellement et il n'y avait pas de paroisse et donc pas de registres paroissiaux.

Vous ne pourrez donc pas retrouver d'acte de baptême de votre ancêtre Aubert vers 1745.

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de Daniel Albair et Nelly Martin (Liste GHC) : **Marie Rose CASTANDET** in **DEVILLE** (p. 1368)

Mariage de Michel CASTANDET (natif de La Réole) et Marie Rose LORRIN (o 22/07/1708 Le Carbet) le 17 janvier 1730 au Carbet.

- leurs deux premiers enfants sont nés au Carbet : Joseph né le 29 juillet 1731 et Jacques né le 10 novembre 1734 ;

- il semble qu'ensuite cette famille soit partie s'installer à Saint-Pierre où sont nés les autres enfants : Louis Hubert, Jeanne Marie, Marie Rose ;

- Marie-Rose CASTANDET a épousé Jean-Baptiste DEVILLE. De leur union sont nés plusieurs enfants dont Jeanne Marie DEVILLE qui a épousé Jean-Baptiste NIEAUD (qui fut maire de Limoges) le 15 décembre 1775 à Limoges, Saint Paul Saint Laurent. Sur l'acte de mariage on peut lire que la mère de la mariée Marie Rose CASTANDET veuve DEVILLE est habitante de cette paroisse.

- Marie-Rose CASTANDET est décédée à Bordeaux le 01/05/1785.

de Bernadette et Philippe Rossignol : **Guy BOTREAU** notaire à Marie Galante in **La famille BOTREAU**
<http://www.gchcaraibe.org/articles/2018-art28.pdf>

En page 36/49 du premier article nous disions n'avoir pas trouvé la nomination de Guy Botreau le 6 juin 1678 comme notaire royal à Marie Galante.

Nous avons retrouvé depuis cette référence dans les documents de Moreau de Saint Méry, F/3/23, folio 336 recto et verso : Commission de l'office de notaire donnée par M. de Blénac au sieur BOTREAU, le 6 juin 1678 au Fort Royal (Martinique), pour remplacer le sieur Gouverne de Vauluisant, maintenant juge de Marie Galante.

Transcription de l'acte (orthographe actualisée ; au verso la marge a mangé des mots de fin de ligne ; nous l'indiquons entre crochets)

« Le comte de Blénac, gouverneur et lieutenant général pour le roy des Isles françaises de l'Amérique

Etant important d'établir un homme capable d'exercer l'office de notaire en l'île de Marie Galante à cause que le sieur Gouverne de Vauluisant qui exerçait ci-devant ledit office exerce à présent celui de juge dans ladite île, Nous, sur le bon et fidèle rapport qui nous a été fait de la personne de Guy Botreau de sa capacité et expérience au fait de la pratique,

Avons donné et donnons, octroyé et octroyons par ces présentes audit sieur Guy Botreau, sous le bon plaisir de sa Majesté ledit office de notaire et gardenote en ladite île de Marie Galante pour icelui exercer ainsi que l'exerçait ledit sieur de Vauluisant conformément à la coutume prévôté et vicomté de Paris, en jouir au profit, honneurs et émoluments dus audit office,

Toutefois à la charge que ledit Botreau tiendra un exact et fidèle registre tant des minutes, actes contrats que des quittances qu'il passera,

Et à l'égard de celles dudit sieur de Vauluisant et ses prédécesseurs, il en sera fait un exact et fidèle inventaire afin qu'il en soit envoyé une [copie ?] à notre secrétaire pour y avoir recours en [cas de] besoin ; néanmoins toutes lesdites minutes seront remises audit sr Botreau qui s'en [servira ?] à telle fin que de raison.

Ordonnons au sieur Gouverne de Vauluisant juge [civil ?] et criminel de l'île de Marie Galante de recevoir [ledit] sieur Botreau en ladite qualité après qu'il lui [soit ?] apparu de sa bonne vie, mœurs, religion catholique apostolique et romaine dont il fait profession [et ?] aura pris et reçu serment de lui en tel cas [? en marge] et accoutumé et ensuite il le mettra [? en marge] en possession et jouissance dudit office et le fera reconnaître et obéir ainsi qu'il appartiendra.

Laquelle commission nous avons fait [? en marge] et fait au Fort Royal de la Martinique le 6^e [juin] 1678. »

de *Josiane Corvisier* (Liste GHC) : **Généalogie de la famille BOUCHAUD, de Nantes et Saint Domingue (branches de la FORESTRIE, de la PIGNONNERIE et des HÉRETTES)** GHC 178 p. 4436-39 et 97-11 p. 2043

(p. 4439, 10.11) Le 25 janvier 1765, paroisse Saint Nicolas de Nantes, a été inhumé au cimetière le corps de Pierre BOUCHAUD de la PIGNONNERIE décédé hier sur la contrescarpe, âgé d'environ 40 ans, habitant du Cap Français de l'isle de la Dominique [sic pour Saint Domingue], époux de dame Marthe CAUROY, veuve en première noces de feu Mr Louis BELOT, en présence de BOUCHAUD DE LA PIGNONNERIE, BOUCHAUD DE LA FORESTRIE (pas de prénoms des témoins).

de *Mylène Pomarez-Chantefort* : **MOLIA BEAUCHAMP in De Donzacq dans les Landes a la Guadeloupe : les MOLIA** (p. 158-160 et autres : voir les index)

Un immense merci à tous les "releveurs" de l'association qui ont listé les mariages de la Caraïbe et qui m'ont permis de compléter mes recherches sur la famille MOLIA BEAUCHAMP (de Guadeloupe principalement) avec les relevés de Saint Martin sur Geneanet

Blanche César Jacques Julien MOLIA BEAUCHAMP (p. 159, 4)

o 24/11/1779 Port Louis

+ 24/12/1835 Pointe à Pitre

x Marie Joséphe BROUCHIER (o ca 1792 Baillif + 1636/1860)

d'où

Jacques Philippe Gabriel Léopold MOLIA BEAUCHAMP

commis receveur de l'enregistrement jusqu'en 1857 (Basse Terre) ; propriétaire en 1860 à Saint Martin

o 03/10/1823 Basse-Terre, au domicile de sa mère rue du Sable

+ 22/11/1874 Saint Martin, bourg du Marigot, rue de la Batterie

x 08/02/1860 Saint Martin, bourg du Marigot, Georgianne CARTER

o 14/1/1832 Saint Martin, Marigot

+ 02/08/1882 Saint Martin, Marigot)

J'ai compulsé les actes de naissances et malheureusement, je n'ai trouvé aucun MOLIA BEAUCHAMP entre 1860 et 1874 à Saint Martin (manque le registre de 1861) ni à Marigot en 1861 et avant.

Ma généalogie s'est enrichie d'une union, mais pas de cousins supplémentaires.

Les recherches continuent sur les deux autres pistes avec les enfants éventuels des 2 demi-frères :

Jean Baptiste MB (p. 159, 3a.1)

- o 01/02/1805 Port Louis + 08/12/1852 Port Louis)
- x 10/11/1845 Port Louis, Marie Louise Joséphine FRAISE
- o ca 1816 Pointe à Pitre + 10/4/1867 Port Louis)

et

Emmanuel Saint Etienne Julien MB (p. 159, 3b.1)

- o 28/12/1814 Port Louis + 1852/ (où ?)
- x 28/11/1854 Pointe à Pitre, Catherine Adélaïde Anaïs DUQUEYLA
- o 25/11/1835 Pointe à Pitre - + ? ??)

Une autre question :

Un éventuel petit-fils naturel, Marie François René THÉODORE, né à Pointe à Pitre le 14/02/1876, a eu l'autorisation par jugement du tribunal civil de Pointe à Pitre en date du 28/04/1904, retranscrit le 5 mai suivant, d'ajouter « à son nom patronymique celui de Beauchamp, et à s'appeler légalement à l'avenir THÉODORE BEAUCHAMP au lieu de THÉODORE ».

Le jugement se trouve dans l'état civil de naissance en date du 5 mai 1904 à Pointe à Pitre et confirme la mention marginale évoquée ci-dessus.

En revanche, le motif de cette décision n'est pas mentionné : seule la demande et son accord, par « M. THÉODORE (Marie François René), négociant demeurant à la Pointe à Pitre, ayant maître LABROUSSE pour avoué. » suivent les décrets, le rapport du garde des Sceaux, etc. mais nulle part le pourquoi de cette demande et la raison de son acceptation.

Où serait il possible de consulter les archives notariales de M^e LABROUSSE ?

NDLR

Maître Labrousse est un avoué, pas un notaire, et n'a donc pas laissé d'archives.

de *Jean-Marie Loré* : **Généalogie MAHÉ de LAUNAY** par Étienne Arnaud, CGHIA 37, septembre 1991, p. 107-109

- Jean Baptiste MAHÉ de LAUNAY a dû naître à Plédran (Côtes d'Armor, 22) entre 1685 et 1691.
- Il épouse à Moncontour, paroisse Notre Dame et Saint Mathurin, non pas le 30/11/1692, mais le 20/01/1711, demoiselle Laurence Andrée Julienne MAHÉ. Le 30/11/1692, date donnée dans l'article, c'est l'acte de baptême de cette dernière.
- Il est décédé, non pas le 26/02/1730, mais le 20/02/1750, au Croisic, veuf, 66 ans.
- Du mariage naîtront 9 enfants, à Moncontour ou au Croisic.

de *David Quénehervé* (Liste GHC) : **Les AUSSAND de l'île d'Oléron, BIGUERISSE de Bordeaux et la Guadeloupe révolutionnaire**

Dans les délibérations du Conseil privé de la Guadeloupe, séance du 23 juillet 1827, vue 246 (http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/osd/?dossier=/collection/INVENTAIRES/Ministeres/COL/SD/&first=SG_GUA147/FRANOM29_SG_GUA147_0236&last=SG_GUA147/FRANOM29_SG_GUA147_0250&title=S%C3%A9ance+du+23+juillet+1827) est exposée la réclamation de la veuve BIGUERISSE, présentée par son gendre M. PHERSON, d'une somme de 15 528 francs due à la succession du Sr Biguerisse pour l'hôpital de la Charité dont il était administrateur, du 29 août 1793 au 1^{er} mai 1794 (avec appointements de 10 000 livres coloniales par an). La réponse est que la créance est frappée de déchéance parce qu'elle remonte à plus de 6 ans avant septembre 1800 (décret de 1808) et qu'elle n'a jamais été reconnue ni liquidée.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Le testament de Pierre DRUNAU, habitant de Maribaroux**

<http://www.gchcaraibe.org/articles/2018-art02.pdf> et GHC 32 p. 12/23

Dans le dernier bulletin nous écrivions que nous avons identifié « la demoiselle BUREL "dont j'ignore le nom de baptême, surnommée Lafille, sœur de la dame DUPERRIER de LISLEFORT" » :

Prénom et mariage donnés par Mme Desplat en GHC 132, décembre 2000, p. 3034 : mariage à Lignan de Créon (33) 22/07/1784, de Mr Maître Jacques de BRIVAL de LA RENAUDIE [...] avec dlle Eulalie Dieudonné de BUREL, fille de feu messire Toussaint, officier de milice de Saint-Domingue, et de dame Marie GIBOUIR.

Nous ajoutons que nous n'avons pas pu vérifier l'acte, « les registres de Gironde n'ayant toujours pas été numérisés ».

Or c'est chose faite depuis novembre 2018, ce que nous ignorions (voir « Archives et leur mise en ligne » dans ce bulletin) et n'ayant pas trouvé le mariage à Créon, nous avons consulté grâce à Geneanet l'inventaire sommaire des Archives de Gironde et constaté que le mariage avait eu lieu en réalité en l'église Sainte Eulalie de Lignan de Bordeaux. On le trouve vues 14-15/52 :

- Maître Jacques BRIVAL de LA RENAUDIE, conseiller du roi et son procureur [...] à Tulle, fils de Joseph, conseiller du roi en son conseil et son ancien avocat, et Marie Marguerite ESPINEL

- demoiselle Eulalie Dieudonnée de BUREL, fille de feu messire Toussaint de Burel, officier des milices de St Domingue, et dame Marie GIBOUIN
(outre les époux, nombreuses signatures Duperier mais pas celle de la mère de l'épouse, dont l'orthographe est très clairement écrite dans le texte)

Le 19 ventôse X à Limoges, section Liberté, ils divorceront pour incompatibilité d'humeur, à la requête de l'épouse : il avait 51 ans et elle 36 ; le nom de la mère du mari est alors écrit ESPINET ; en note 6 p. 3/10 de l'article la date était donnée (10/03/1802) comme étant celle d'un mariage.

de *François Delooz* : **MARIN (Martinique et Guadeloupe), descendance d'officiers de plume de la Marine**
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2013-art15.pdf>

Cette généalogie Marin fait apparaître un mariage VERDIER-MARIN (p. 13, 8). C'est un remariage pour lui, car il a épousé en premières noces à Toulouse, section de la Dalbade, le 25 prairial an 2 (13/06/1794, vue 205), sa cousine Elisabeth Jeanne Marguerite Zéphirine de Carquet, 30 ans, fille de + Étienne et + Jeanne Antoinette Verdier. Elle est morte deux ans plus tard, rue des Couteliers, dans l'immeuble où, ensuite, on trouve le couple Verdier/Marin (recensement du 11 germinal an 8, 6^{ème} section de Toulouse)

Le frère de cette dernière, Etienne François Clément de Carquet, a épousé, avant 1780, Louise Suarez (ou Suares) d'Almeyda, originaire de Saint Domingue ; ils sont recensés en l'an 6 rue de la Pomme, avec leurs enfants. En l'an 8, on trouve chez eux Mme d'Almeyda mère et deux « américains », la mère, Anne Soubreby, et son fils (60 et 40 ans) (ses domestiques ?).

Sur les parents de Louise, Jean et Louise Geneviève Dalban ou d'Alban (cette dernière marraine ou présente à divers baptêmes Carquet), et leurs liens avec Saint Domingue, voir « Armorial Toulousain, armorial général des familles nobles du pays toulousain », d'Alphonse Brémond, sur Gallica, indexé par Geneanet.

Il semble que, après la Révolution, les héritiers de Mme Suarez d'Almeyda, y compris les Carquet, aient cherché à recouvrer leurs terres ou à être indemnisés.

NDLR

Dans la série L de Haute Garonne, colons secourus (L 372-373), figurent, d'une part, Geneviève Suarez-Almeida et, d'autre part une famille composée de Jean Baptiste Joseph, Adolphe, Hortense, femme Carquet et Louis Edmond Suarez (fichier Debien).

Un Louis Nicolas Suares d'Almeyda natif du Cap, officier au régiment du Cap, mourut à 27 ans le 22/05/1778. Très nombreuses signatures dont une signature D'alban.

Jean Suarez de Almeida, du Portugal, établi à Saint Domingue, obtint des lettres de naturalité en 1743 (voir GHC p. 1757)

Dossier Colonies E 374, Suarez d'Almeida, Jean Baptiste, procureur général au Conseil supérieur du Cap-Français à Saint-Domingue (1776/1824), vues 266-308 :

Jean Baptiste Suarez d'Almeida, né au Cap Français, y était avocat puis substitut du procureur général au conseil supérieur (30/03/1776) puis procureur (18/04/1777). Il avait épousé vers 1785 Françoise Hortense PIN, propriétaire au Port de Paix. En 1792 il passa en France, pour raison de santé, avec sa femme et un enfant, débarqua à Bordeaux en juin, y resta un mois et partit pour Toulouse. Son fils, Clément Louis Adolphe, né le 2 frimaire an 3 (22/11/1794) à Toulouse, arrondissement d'Augustin (sic), garde du corps du roi, demanda et obtint le 26/11/1824 d'être admis aux secours aux colons réfugiés. Il a un dossier F/12/2873 (non consulté).

de *Pierre Bonnet* : **Jean Baptiste PINEL le flibustier de Saint Christophe** p. 4400-4401 de **Documents sur les premières générations et généalogie de la famille PINEL** (GHC 177, 2005).

Dans le « Dictionnaire des flibustiers des Caraïbes » de *Jacques Gasser* (voir GHC NS 26), une notice détaillée sur Jean PINEL, pages 406 et ss.

Les GOUFFRAN, négociants de Pointe à Pitre <http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art03.pdf>

d'*Éric Achallé* (Liste GHC) :

J'ai fait des recherches d'ascendance sur les Gouffran, mon arrière-grand-mère étant Marie Clotilde Henriette Marthe Gouffran épouse Cochet (p. 9, 1.1.5.6.4).

Jean (seul prénom au mariage et non Jean Baptiste Barthélemy) GOUFFRAN x (01/03/1756 Nantes Saint Saturnin) Louise Fleurie Thérèse GALIPAUD (p. 2-3, 1), s'est remarié le 14/07/1761 à Bordeaux avec Jeanne Rose LAMOTHE

Il est dit fils de Raymon Gouffran et Marguerite (et non Madeleine) Bonneheure (Bonheure), mariés le 31/01/1700

J'ai trouvé l'acte de naissance d'un Ramond (Raimond) Gouffran le 27/03/1672 à Bordeaux Saint-Rémy, fils de Pierre et de Blanquine Baillon, et l'acte de naissance de Madeleine Bonheure, le 09/08/1675, Bordeaux Saint-Remy, fille de Pierre, tonnelier, et de Marguerite Guignan. Cette Madeleine (o 1675) serait donc trop âgée pour être mère de Jean (Baptiste Barthélemy) Gouffran né vers 1736.

de *Philippe Savignac* :

NDLR généalogie établie à partir d'un relevé chronologique des actes envoyé par *Philippe Savignac*.

1 Jean GOUFFRAN x 13/09/1672 Bordeaux Saint-Rémy, Jeanne GUIGNARD

ou Pierre GOUFFRAN x Blanquine BAILLON

1.1 Raymond GOUFFRAN

marinier en 1700, 1724, marchand en 1737, maître de bateau en 1742-1752, dit négociant en 1756, 1761

o ca 1672 (28 ans au mariage) : 27/03/1672 Bordeaux Saint-Rémy (de Pierre et Blanquine Baillon)

26/02/1752 testament de Raymond Gouffran maître de bateaux veuf de Magdeleine Bonneheure (M^e Roussillon contrôlé le 14/05/1759). 4 enfants : Jean, Étienne, Marguerite et Jean, dotés par leur contrat de mariage à l'exception de Jean le jeune, de Nantes

liquidation 04/07/1759 M^e Pallotte : Jean et Étienne Gouffran frères, négociants de Bordeaux, Marguerite Gouffran veuve de Jean Blanc, Jean Chariol marchand pour et au nom de Jean Gouffran de Nantes

Cm 05/01/1700 M^e Palote

x 31/01/1700 Bordeaux Saint Remy, Madeleine (parfois dite Marguerite, prénom de sa sœur) BONHEUR, fille de + Pierre et Madeleine (ou Marguerite) GUIGNAN

o ca 1677 (23 ans au mariage)

01/07/1742 testament de Magdeleine Bonheur épouse de Raymond Gouffran (M^e Guy, contrôlé le 22/12/1744). 4 enfants : Jean, Étienne, Marguerite et autre Jean dont 3 sont mariés

+ 1744

d'où (entre autres décédés dans l'enfance) :

1.1.1 Jean GOUFFRAN aîné

tonnelier

Cm 23/03/1724 M^e Parran

présents au mariage côté époux : Colombe Germain, tante côté maternel, Marguerite Gouffran femme de Jean BLANC, tonnelier, Étienne et Jean Gouffran frères

+ 12/11/1778 Bordeaux

x 27/03/1724 Bordeaux Saint Remy (mère dite Magdeleine Monhure), Jeanne LAVERGNE, fille de Jean, marchand, et Anne LAFON

d'où au moins 12 enfants

1.1.2 Marguerite GOUFFRAN

b 24/06/1704 Bordeaux Saint Seurin ; p Pierre Gouffran ; m Marguerite Bonheur

+ 1737/

présent au mariage 1721 : Jean Gouffran frère

x 04/05/1721 Bordeaux Saint Remy, Jean BLANC, tonnelier, fils de Jean, tonnelier, et Marie ROUDEY

+ /1737

d'où Jean

1.1.3 Étienne GOUFFRAN

batelier en 1728, maître de bateau en 1733, marchand détailliste en 1737

b 01/05/1706 Bordeaux Saint Seurin ; p Étienne Simon, pilote ; m Jeanne Germain

Cm 28/12/1727 M^e Roberdeau

présents côté époux : Jean Gouffran, charpentier de barriques, et Jeanne Lavergne sa femme, Marguerite Gouffran sœur, Jean Lavergne

ax 03/02/1728 Bordeaux Saint Remy (mère dite Marguerite Bonneure), Anne JUSSAN, fille de François, pilote, et Anne BAYLE

d'où Anne 1728, Madeleine 1729

Cm 04/01/1733 M^e Banchereau

bx 03/02/1733 Bordeaux Saint Remy, Heliette BUISSIÈRE, fille d'Etienne, architecte, et Marie Anne DARSONVILLE

d'où Étienne

Cm 08/02/1737 M^e Bolle ; les 2 premières épouses sont citées ;

signatures Jean Gouffran, Gouffran veuve Dublan, Anne Gouffran

cx 19/02/1737 Bordeaux Saint Remy (mère dite Madeleine Bonneure), Marie CHARRIOL, fille de Jean, marchand, et Anne COLAS

d'où au moins 14 enfants

1.1.4 Jean GOUFFRAN jeune

négociant 1761

b 08/09/1708 Bordeaux Saint Seurin ; p Jean Gouffran son frère ; m Marguerite Gouffran sa sœur

ax 07/04/1744 Nantes Saint Donatien (dispense 1^{er} au 2^e d'affinité), (mère : Madeleine Bonheur), Renée MINGEON veuve de Bernard BENOIT

présent en 1756 : Jean Dublanc neveu, négociant à Chantenay

bx 01/03/1756 Nantes Saint Saturnin (mère : Marguerite Boneure), Louise Fleurie Thérèse GALLIPAUD fille de + Guillaume, marchand, et de + Thérèse SAGORY

Cm 10/07/1761 M^e Lacoste

cx Bordeaux Saint Mexent, 14/07/1761 (mère Marguerite Bonneheure), Jeanne Rose LAMOTHE, fille de + Pierre, avocat au parlement, et de Véronique CHATILLON

de *Christian Gréaux* (Liste GHC) :

Sur Charles Gustave NENTWIG, beau-père d'Eugène Barthélemy Gouffran (p. 5, 1.1.5) :

Dans le WHO WAS WHO de Per Tingbrand, p 429 (en anglais) : « Carl Gustaf Nentwig, marchand, arrived in St Barth feb 11, 1788 with the same ship Enigheten as ship's doctor Carlender who often referred in his journal from 1788 »

NDLR Il serait d'origine suédoise. Voir GHC 118, p. 2636.

de *Jean Claude Degras* (Liste GHC) :

L'oraison funèbre d'un Jean GOUFFRAN, grand résistant (Croix d'Or du Mérite Combattant Allié pour services exceptionnels rendus à la cause alliée), fut prononcée le 8 juin 1997 par son ami le docteur Roger MÉGY le jour de son enterrement. Il était né en Guadeloupe. Il doit s'agir de la même famille que celle de l'article.

<http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=71680>

NDLR

Jean Gouffran est cité dans l'article « La dissidence dans les Antilles françaises : une mémoire à préserver (1945-2011) », de Julien Toureille (Revue historique des armées, 270, 2013, p. 68-78.

<https://journals.openedition.org/rha/7644>

Il restait à trouver la filiation entre lui et un membre de la famille étudiée.

D'après la liste des résistants du SHD, ses prénoms complets étaient Sainte Croix Robert Jean Théodore et il était né à Grand Bourg le 20 avril 1918. Un autre résistant, Camille Gouffran, né le 13/10/1919 aussi à Grand Bourg, était peut-être son frère. Ils étaient probablement fils d'Étienne Évreumont Raphaël GOUFFRAN marié à Grand Bourg le 25/10/1916 (1.1.5.2.2.3 p. 10/11) et dont le père se prénomait Auguste Sainte Croix.

d'*Éric Achallé* (Liste GHC) : **BLANCHARD (Marie-Galante)**

<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS24comp.pdf> p. 19

La généalogie ascendante de Jean BLANCHARD est donnée sur Geneanet par *Michel Puthiot* (<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS24comp.pdf>) : il est né le 30/03/1630 à Saint Paterne Racan en Indre et Loire (37) ; c'est un des 9 enfants de Charles, procureur fiscal, et Marie Guyot dont l'ascendance est à Saint Christophe sur le Nay (37).

Jean BLANCHARD s'est marié avec Catherine DU MOUCHET, fille de NN, chevalier de SAINT MARC (d'où une fille, Thérèse Françoise, mariée avec René HÉRISSON DUCLOS). Ce mariage est cité dans Histoire de l'isle de Grenade en Amérique 1649-1659, de Jacques Petitjean Roget, p. 34.

http://classiques.uqac.ca/contemporains/petitjean_roget_jacques/histoire_de_grenade/histoire_grenade.pdf : Jean Blanchard figure parmi les notables à la prise de possession de l'île et vit sur une habitation fortifiée à Beauséjour et « il épouse une fille de du Mouchet chevalier de Saint-Marc, gentilhomme arrivé avec du Bu. »

Je suppose que ce DU MOUCHET de SAINT MARC est Jean Baptiste Du Mouchet, conseiller honoraire, juge civil et criminel de l'Île Saint Christophe, marié à Anne de MONTHOLON, cité entre autres dans le Fonds Montholon et Sémonville (1243-1951) :

« Quittance de 3 375 livres donnée par Anne de MONTHOLON, fille unique de feu Jean de Montholon, écuyer, épouse de Jean Baptiste DU MOUCHET, écuyer, seigneur de la Guyonnière, avocat en parlement, conseiller au conseil souverain établi par Sa Majesté en l'Isle de Saint-Christophe en Amérique, à François de MONTHOLON, écuyer, seigneur du Vivier d'Aubervilliers, dépositaire de cette somme pour la dite Anne, d'après la donation entre vifs de Damoiselle Marguerite Collin, veuve de Guillaume Tranchot. »

La Guyonnière ou Guionnière est probablement un fief dans le Perche où il y a plusieurs Du Mouchet, Du Mouchet de La Mouchetière mais pour s'y retrouver, ce n'est pas simple.

NDLR

Jean Baptiste DUMOUCHE est cité parmi les notables de Saint Christophe au contrat de mariage en 1673 de Philippe (ROY) de COURPON écuyer sieur de LA VERNADE : « écuyer avocat en parlement conseiller du roi au conseil souverain de Saint Christophe » (p. 14/25 de l'article ROY de COURPON de LA VERNADE, <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art41.pdf>).

Sur Jean BLANCHARD et Catherine DU MOUCHET, voir notre article « Le condamné à mort se portait bien », CGHIA 7, mai 1984, p. 3-4.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les GUIBERT MINIÈRE** (p. 3156, IVa.2)

Des actes de notoriété, les 2 et 11 août 1827 chez M^e Batardy (MC/ET/CXVII/1131), concernent M. et Mme GUIBERT MINIÈRE et leurs enfants, en raison de la « *Loi du 30 avril 1826 relative à la liquidation de l'indemnité accordée aux anciens colons de Saint Domingue* » :

Jacques Nicolas de Guibert Minière, marié à Marie Jeanne Eugénie Nougès, est mort vers 1806 à l'île espagnole de Cuba ; seuls héritiers ses 3 enfants. Son fils Claude Joseph Édouard, ancien employé aux vivres de l'armée royale puis employé aux vivres de l'armée de Russie, est mort au passage de la Bérézina ; seuls héritiers sa mère pour ¼ et ses deux sœurs pour ¾. La mère veuve est morte à Rennes ; seuls héritiers ses deux filles, demeurant aussi à Rennes, Charlotte Marie Zoé et Marie Joséphine Émilie de Guibert Minière. Pas d'inventaire à chacun des décès.

Déclaré par Claude Étienne de Guibert Duvalon, propriétaire, Jérôme André Leferon, ancien propriétaire à Saint Domingue, et les anciens colons (de Saint Domingue) Louis Huguenet, Jacques Marie Joseph Reynier, Dugas du Vallon, tous demeurant à Paris, et Jacques Poulet du Parc, docteur médecin, ancien colon, demeurant ordinairement à Nantes.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Familles DAMIEN, DUMESNIL, SABOURIN de l'Arcahaye**, (etc.)
<http://www.gchcaraibe.org/articles/2014-art40.pdf>

Chez M^e Batardy (MC/ET/CXVII/1131), le 02/08/1827, en raison de la « *Loi du 30 avril 1826 relative à la liquidation de l'indemnité accordée aux anciens colons de Saint Domingue* », dépôt de copie de pièces faite le 30/07 concernant le sieur SABOURIN, habitant au Boucassin, comme mari de dame Anne Françoise DUMESNIL veuve en 1^{ères} noces d'André SABOURIN : copie d'un jugement de la sénéchaussée du Port au Prince du 08/04/1788 portant condamnation du sieur CHAMBON DUCLOS, maître en chirurgie habitant au Boucassin et son épouse à payer 23 750 livres pour 6 mois de ferme d'une habitation (Me Leclerc, L'Arcahaye 25/04/1785).

de *Jean Jouitteau* : **Les frères GRAVÉ** (Saint-Domingue 1797) (p. 5886, 5744, 5764)

Merci pour les informations sur la famille de GRAVÉ. Une précision : La date du 5 brumaire an 3 (26/10/1794) est celle du divorce de Marie Jeanne ROBINET (veuve en premières noces de M. de Gravé) d'avec son époux en secondes noces, André BOSSET : archives municipales de Nantes, mariages an 3 (1E 76) vue 19 et 20.

d'*Éric Achallé* (Liste GHC) : **LAMOTHE in Descendances féminines des DOURNAUX des Trois Rivières et de Basse Terre, Guadeloupe (XIXe-XXe siècles)** (p. 2/17)
<https://www.gchcaraibe.org/articles/2017-art07.pdf>

Je cherche à remonter l'ascendance de Jean Baptiste Benoît LAMOTHE, dit Maceron, né vers 1773 île de la Dominique, + 24/02/1858 à Gourbeyre, x Marguerite Sophie BOIRARD (o 13/08/1774 Paris, + 06/07/1850 Gourbeyre).

Du côté Boirard, j'ai retracé l'ascendance mais je bloque sur LAMOTHE : il fut colon déporté de la Dominique, colonie anglaise, est arrivé à Bordeaux avant d'en repartir avec son épouse pour la Guadeloupe (passeports du 3 floréal an 10)

Leur fille, mon ancêtre, Catherine Sophie LAMOTHE, est née à la Baie Mahault le 03/08/1803.

Durant leur « déportation », un autre fils, Auguste Baptiste, né à Bordeaux le 29/11/1797.

Un autre fils, Jean Baptiste Bertrand, s'est marié avec Anne Robertine DOURNAUX (article Dournaux, p. 17).

Jean Baptiste Benoît est dit fils de MACERON LAMOTHE dans son acte de décès ; son fils Jean Baptiste Bertrand est « dit Maceron » à son mariage, de même que son petit-fils Jean Baptiste Benoît Bertrand : s'agit-il d'un prénom, d'un patronyme, Masseron ?

Je les imagine bien être de la région bordelaise avant leur premier départ pour la Dominique, mais ce ne sont que des supputations liées à la fréquence du patronyme en Gironde.

Quant aux recherches à la Dominique...

NDLR

A tout hasard nous signalons à Basse Terre Mont Carmel le 27/05/1721 le mariage de Bernard MASSERON, né à Bordeaux, Saint Seurin, fils de Jean, maître chirurgien à Bordeaux, et Marie FAVRE.

de *Jacques Guerout* : **Correspondance entre Charles Le Dentu et l'avocat Legat, 1850-1852** (GHC 238, juillet-août 2010, p. 6406-08 et Compléments, NS 8, 4^{ème} trimestre 2012)

En page 6408, la question était posée de l'identification de Mme veuve de Saint-Jours et de Monsieur Bélot.

Il est possible que l'affaire entre créanciers évoquée dans la correspondance Le Dentu-Lगत concerne l'habitation La Source à Capesterre

David Quénehervé avait indiqué en 2012 qu'il pensait avoir identifié Mme veuve de SAINT JOURS (voir NS 8 compléments, p. 6/16)

En effet, je trouve dans Le Journal Officiel de la Guadeloupe du 12 septembre 1882, page 240 :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k124570q.r=%22edmond%20belot%22?rk=21459;2>

Avis de purge légale concernant un acte passé devant Maître Guilliod, notaire à Pointe à Pitre, le 23 juin 1882 : Monsieur François Lacaze-Pouçou et Mme Louise Emilie Amblard, demeurant ensemble à Capesterre, ont hypothéqué à la sûreté d'un emprunt, plusieurs propriétés qui y sont décrites et en particulier l'habitation-sucrerie dite la Source et deux portions de terre en dépendant, La Consolation et l'Ilet. Il est précisé que les anciens propriétaires de cette propriété étaient :

- 1-Mme la Vicomtesse de Bouillé, née Marie Guillaume Pinel-Dumanoir et M. François comte de Bouillé, ainsi que sa veuve née Jorna ;
- 2-M. Jules Amour de Bouillé ;
- 3-M. Adrien-Edmond Bélot ;
- 4-M. Ernest Bélot ;
- 5-M. Arthur Philippe Guillaume Parfait de Bouillé et Cie, M. Claude François René Amour Albert de Bouillé ;
- 6-M. Maudet Duchiron ;
- 7-M. Eloi Gabriel Rouvre Vaultier de Moyencourt.

La famille BELOT a été référencée plusieurs fois dans GHC ; voici quelques informations qui lient les familles BELOT et Saint JOURS

I Jean Marc BELOT

o 05/09/1738 Genève + 11/06/1811 Paris

x Marie Magdeleine GOSSÉLIN MOROGEAU o 14/07/1744 (lieu inconnu), + 27/03/1810 Paris

dont

II Marc Antoine BELOT

o 25/01/1768 Saint Pierre

+ 09/12/1816 Ile Saint Thomas (GHC 209, décembre 2007, pp 5400-5401)

x 16/02/1789 Ingouville (Le Havre, 76) Marguerite Judith LEMAISTRE

dont

III Adrien Edmond BELOT, avoué à Pointe à Pitre

o 17 ventôse an IV (07/03/1796) Le Havre, + 13/09/1864 Pointe à Pitre

ax 02/09/1817 Le Marin, Hélène Adélaïde CUIGNARD

bx 29/05/1833 Pointe à Pitre, Madeleine Cécile Félicité ISNARDON

dont, du premier mariage :

IV

1 Adrien Edmond Émile Ernest BELOT

o 06/04/1819 Le Marin + 17/11/1873 Pointe à Pitre

x 08/07/1862 Sainte Rose, Marguerite Augusta MAURET OLIVIER

2 -Marie Judith Ernestine BELOT

o 11/12/1820 Le Marin + 17/02/1852 Pointe à Pitre

x 11/02/1839 Les Abymes, Arthur Guillaume Oscar SAINT-JOURS

+ 06/12/1844 Paris

de Stéphane Dupas : **Décès de l'épouse de Joseph MANPETIT**

Décès à Bordeaux Saint-Eloi, le 26/05/1785, de Françoise NAU, 47 ans, femme de Joseph MANPETIT, capitaine de vaisseau, inhumée le lendemain dans l'église (Registre des mariages et sépultures, 9 septembre 1783-1er juin 1787, GG 331 Vue 32/64).

Françoise est probablement née à Castelmoron d'Albret, où on retrouve des enfants du couple Pierre Nau Dumontet x Marguerite Lassime, mais les registres en ligne commencent en 1739.

NDLR

Descendance du couple Manpetit en Guadeloupe.

d'Élisabeth Escalle : **d'AUBREMONT de Saint Domingue à Pointe à Pitre**

Élisabeth Escalle nous signale une série d'actes dans le registre de Pointe à Pitre, le 6 octobre 1814 (vues 89 à 93).

Jean Alexandre d'AUBREMONT DUPLESSIS, ex-inspecteur colonel, ancien greffier du conseil supérieur et habitant propriétaire à **Saint Domingue**, maintenant notaire à Pointe à Pitre, demande la transcription des actes de baptême de ses enfants et de Louise Madeleine Joseph Mathieu Vazeilhaes son épouse :

1 Louise Françoise Élisabeth Dorine D'AUBREMONT

o 18/10/1799 Saint Domingue, baptisée 20/08/1800 **Jamaïque** par le frère Guillaume Le Cun, préfet apostolique des missions des Frères prêcheurs à Saint Domingue réfugié à Kingston et autorisé par l'évêque de Couturié ; p Charles Corbeaux ; m Louise Françoise Bolle veuve Vazeilhaes, aïeule maternelle ; tous deux habitant de Saint Domingue

2 Élisabeth Antoinette Sélania D'AUBREMONT

o 21/01/1801 Kingston, baptisée 29/06/1802 par André Joseph Suarès y Ortega, prêtre desservant la chapelle des Espagnols à Kingston ; p Pierre Frédéric Bonne, habitant de Saint Domingue ; m Louise Françoise Élisabeth Daurine d'Aubremont ; tous réfugiés en cette île (**Jamaïque**)

3 Barthélemy Hippolyte Ulysse D'AUBREMONT

o 15/01 b 05/02/1810 île **Saint Thomas** ; p Saint Barthélemy Lange, négociant en cette île ; m Antoinette Gertrude Galatée d'Aubremont sœur de l'enfant
il sera négociant à Pointe à Pitre (GHC 138, juin 2001, p. 3206).

4 Louise Élisabeth Marie Vérina D'AUBREMONT

o 05/10/1812 **Pointe à Pitre**, maison Darboussier, Grande rue ; déclaré 06/10/1814 par le père assisté de M. Sénac de Laforest, avoué près le tribunal de première instance de cette ville, et Honoré Raiffer, docteur en médecine

Jean Alexandre d'AUBREMONT DUPLESSIS, né à Coutras (Gironde, 33), propriétaire, commissaire de la marine, inspecteur colonial par intérim, était en 1804 franc-maçon de la loge Choix des hommes à **Jacmel** (BN FM2/545). Il est donc revenu de la Jamaïque à Saint Domingue, puis à **Santo Domingo** (cf. GHC 151, septembre 2002, p. 3597) pour se réfugier ensuite à Saint Thomas, avant d'aboutir en Guadeloupe. C'est peut-être à Jacmel qu'est née Antoinette Gertrude Galatée dont le baptême n'est pas transcrit, marraine en 1810 de son frère.

Louise Madeleine Joseph Mathieu Vazeilles veuve de Jean Alexandre Daubremont, native du Cap, mourra lors du tremblement de terre de Pointe à Pitre le 8 février 1843, à 65 ans. Elle avait été baptisée à Limonade à 15 mois, le 26/04/1778. Sa mère, Louise Françoise Bolle veuve de Nicolas Vazeihes, native de Paris, mourut le 28 thermidor 13 (16/08/1805) à Santo Domingo, âgée de 60 ans. Elle avait donc suivi sa fille et son gendre dans leurs pérégrinations.

RÉPONSES

Avis important :

Nous publions les réponses à d'anciennes questions mais il n'y aura plus de questions nouvelles.

Utilisez la Liste : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>.

00-82 (de) BUTLER (Antilles)

(p. 4754, 2937, 2876)

Chez M^e Batardy (MC/ET/CXVII/1131), le 27/07/1827, dépôt de pièces concernant la famille de Pantaléon de BUTLER, en raison de la « *Loi du 30 avril 1826 relative à la liquidation de l'indemnité accordée aux anciens colons de Saint Domingue* » :

- extrait de naissance à Rochefort (17) le 25/11/1781 : baptême de Pantaléon de Butler, né la veille, fils de messire Jean Baptiste Richard de Butler ; p messire Pantaléon Butler, capitaine de dragons, représenté par Jacques Drapont, domestique ; m dlle Rosalie Butler Cormier, représentée par Angélique Girard, gouvernante de l'enfant
- extrait de décès à La Rochelle (17) le 24/12/1788 : décès la veille de messire Jean Richard Antoine Robert vicomte de Butler, ancien lieutenant de vaisseau au port de Rochefort, chevalier de Saint Louis, né le 04/02/1741 paroisse Saint Barthélemy, 47 ans, époux de dame Marie Madeleine Lamoureux
- extrait du greffe de justice de paix du canton ouest de La Rochelle le 08/06/1826 : Pantaléon vicomte de Butler, demeurant à Villedoux, canton de Marans (17) (élection de domicile chez Me Gérard, notaire) est héritier pour moitié avec sa sœur Jeanne Pélagie de Butler veuve Denys de Bonaventure, de messire Jean Richard Antoine Robert vicomte de Butler (suite comme ci-dessus), lequel était propriétaire pour moitié dans une habitation établie en sucrerie au Bois de l'Ance, paroisse et quartier de Limonade, dépendance du Cap à Saint Domingue.

B. et Ph. Rossignol

[Lire un autre numéro](#)

[Page d'accueil](#)